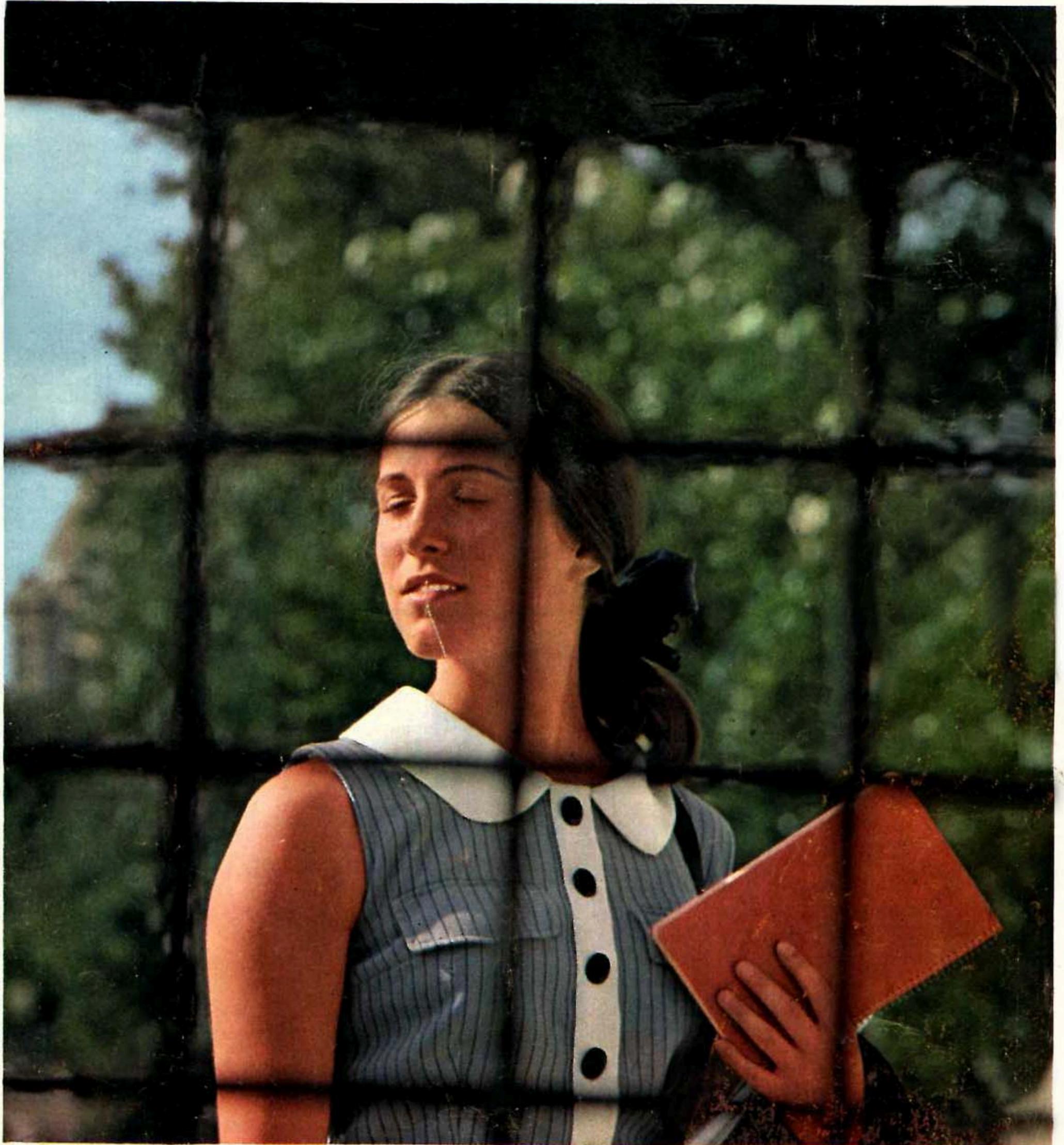


n° 49

J2
eunes

Jeudi 7 décembre 1967



CLASSES MIXTES : LES BARRIERES TOMBENT

Pict. VERC

1 F - SUISSE 0.95 FS - BELGIOUE 10 FB - CANADA 35 C.



J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs



En Bretagne il y a des lecteurs de « J2 JEUNES ». Ils sont de LOCMINE (Morbihan) et ils donnent le bonjour à tous.

J2 Jeunes est trop cher et trop sérieux

« Il y a peu de gars à Landerneau qui prennent « J2 ». A l'école on nous a donné un tract sur cette revue. Je suis le seul de toute la classe à le prendre. Pourquoi « J2 » est-il en baisse ? J'ai posé quelques questions à plusieurs gars. Ils m'ont répondu : « c'est trop sérieux, c'est trop cher... ». Ils préfèrent prendre Record, Tintin... ».

Alain — LANDERNEAU — (Finistère)

Alain rencontre des difficultés pour faire connaître « J2 JEUNES ». « C'est trop sérieux, c'est trop cher... » lui répondent ses copains.

Qu'en pensez-vous ? A vous d'aider Alain à trouver les arguments qui feront apprécier « J2 JEUNES ».

J'attends donc votre avis.

Critiques

« La présentation de « J2 JEUNES » me plaît beaucoup et je dois te dire que j'aime beaucoup Heppy et ses farces. Parmi les héros des bandes dessinées j'aime, en particulier, Le Prince Eric, Karl et Lestaque. Les fiches sportives sont très pratiques et très utiles. J'aimerais trouver sur « J2 » plus de fiches sur des peintres avec des photos de chefs-d'œuvre à l'appui (Van GOGH, UTRILLO, etc...). J'aimerais aussi un reportage sur la Sologne ou sur les péniches de Paris. »

Michel — (Loir-et-Cher)

Tu as raison de souligner l'importance des sujets culturels comme par exemple la peinture. Si l'occasion se présente nous n'hésiterons pas à te satisfaire.

Par contre, pour un éventuel reportage sur Paris, je t'invite à te reporter au numéro 32 du mois d'août : « Paris au mois d'août ».

« Il y a environ cinq ans que je lis « J2 JEUNES ». Il est devenu très bien ces dernières années. Je m'intéresse surtout aux autos. Le dernier numéro (41) était très bien sur le point des autos et je voudrais que ça puisse continuer. »

Yves-Alain — DELEMONT — (Suisse)

Notre reporter-photographe, Jacques DEBAUSSART, a eu grand plaisir à lire tes appréciations. Il est toujours à l'affût des dernières nouvelles de l'automobile. D'ailleurs c'est ce qu'il nous présente à peu près une fois par mois comme la Simca 1100 qu'il nous a décrite dans le N° 47.

« Je trouve que les histoires de Pompon Rouge et de Plumoo sont vraiment bêtes comme le « Journal de François ». Mes histoires préférées sont Eric, Pat Cadwell, Karl, Amaury, Lestaque et l'histoire qui vient de commencer « l'étoile de pourpre ». J'aimerais trouver dans « J2 JEUNES » un peu de bricolage facile. »

Vianney — CASABLANCA

Tout le monde a ses héros préférés. Pour toi ce sont Eric, Pat Cadwell, Karl, Amaury, Lestaque... Pour d'autres ce sont Heppy, le Pompon Rouge, Plumoo...

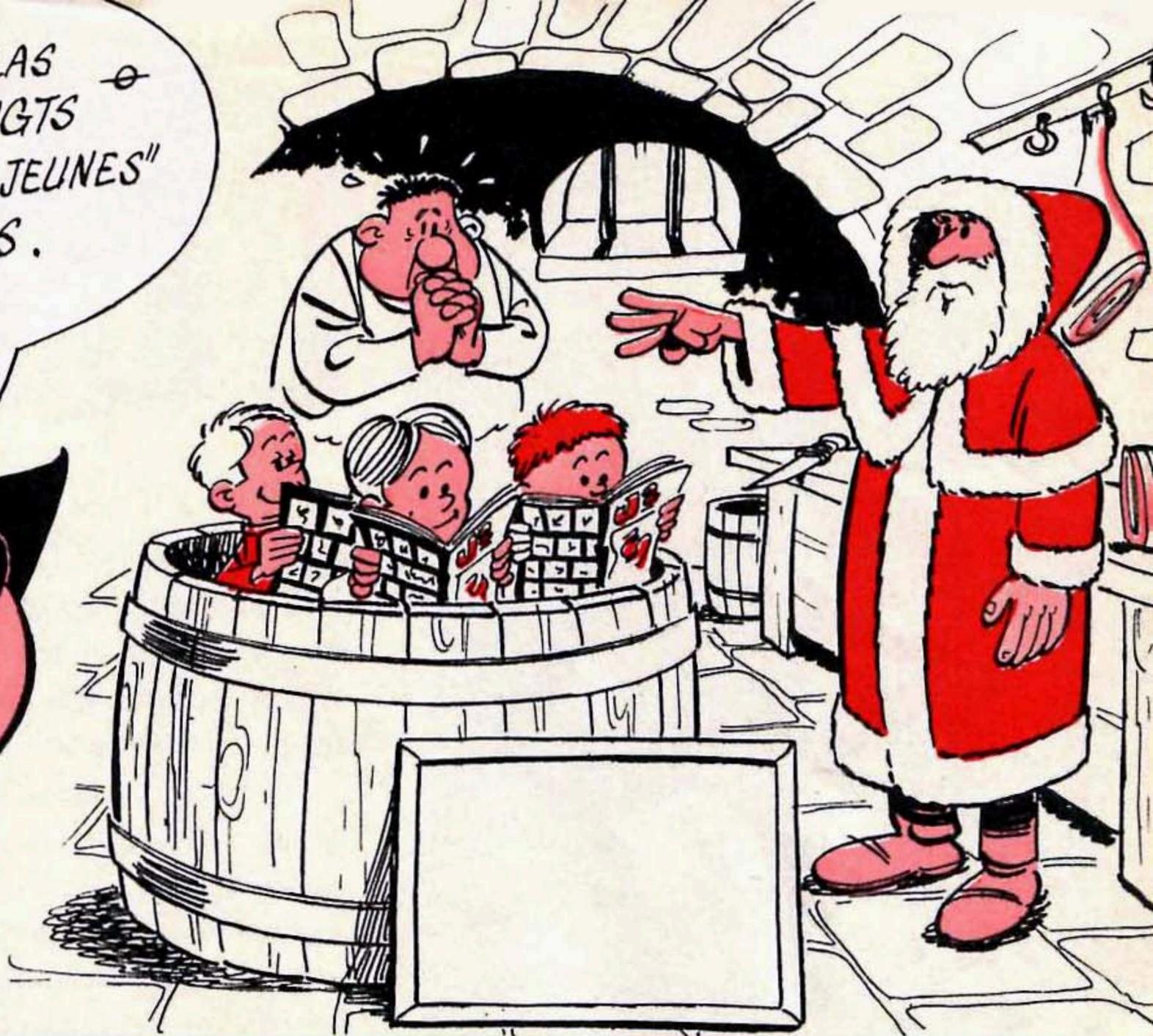
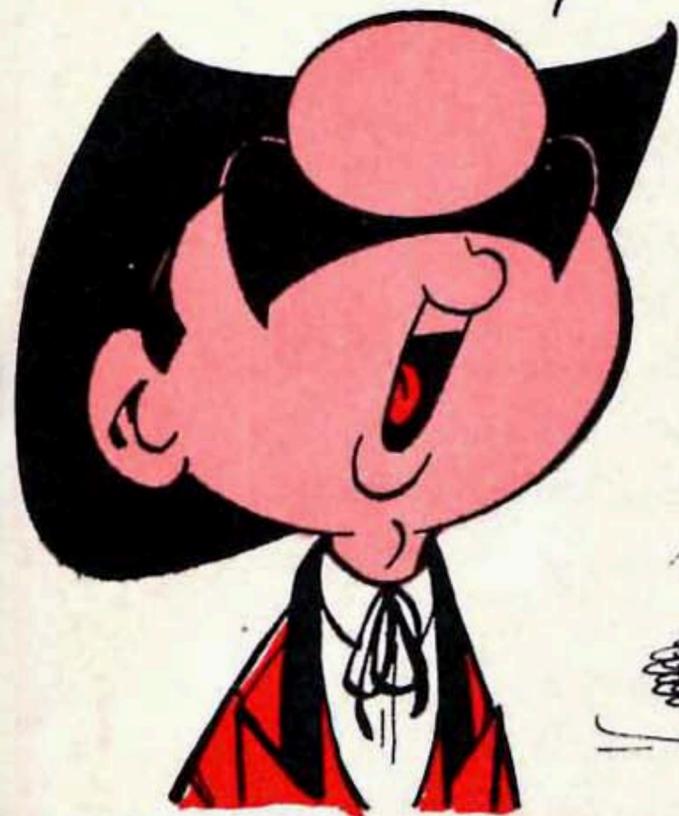
Du bricolage facile, il y en a eu dans le numéro 43 et dans d'autres qui suivront. Peut-être bricoles-tu déjà ? Aussi n'hésite pas à nous envoyer ce que tu réalises. Cela peut intéresser tous les lecteurs.



VIVE LA BRETAGNE

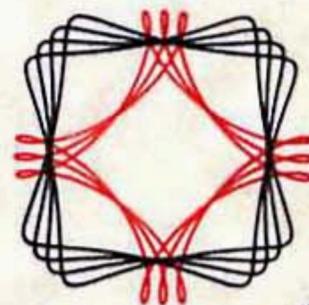
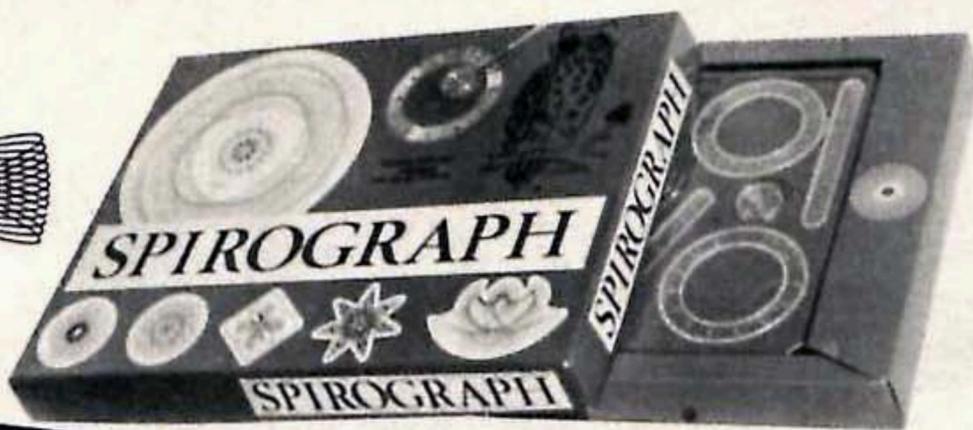
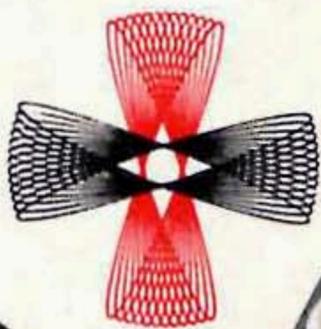
A PLOEREN (Morbihan), ces garçons aiment « J2 JEUNES » et le font connaître autour d'eux. Leurs petits frères lisent « FRIPOUNET-Marisette », le journal des garçons et filles de 8 à 11 ans.

... ET LE SAINT-NICOLAS
 ÉTENDIT TROIS DOIGTS
 ET ILS LURENT "J2 JEUNES"
 TOUS LES TROIS.



c'est tellement facile
 de dessiner avec

SPIROGRAPH!...



Oui, ces beaux dessins c'est moi qui les ai faits, tout seul... avec mon Spirograph ! Et ma petite sœur qui n'a que 6 ans s'amuse bien, elle aussi, avec mon Spirograph.
 Spirograph, c'est un peu magique ! Demande vite à tes parents une boîte Spirograph : toutes les explications pour utiliser les roues dentées et les stylos spéciaux de 4 couleurs différentes se trouvent dans le coffret. Tu pourras décorer ta chambre, illustrer tes cahiers, faire tes cartes de vœux et étonner tout le monde !
 Spirograph est en vente chez tous les marchands de jouets, grands magasins, papeteries, etc.



LES PA

Ils sont 3000 (sur 15 000 inscrits) à connaître cette joie particulière d'une liberté totale de mouvement entre ciel et terre. Il ne s'agit ni d'une élite ni de surhommes mais simplement de gens qui ont accepté de vaincre leur méfiance initiale.

Ils ont eu confiance en leurs moniteurs, en leur matériel et aussi en eux, ce qui est peut-être la plus grande victoire.

Faire deux pas dans les nuages est un sport : seul le prix de revient élevé (location de l'avion) l'a empêché de se développer autant que le souhaiteraient les amateurs. Pour l'instant il existe 16 centres inter-clubs de parachutisme qui sont en fait les véritables écoles de saut... où le futur "para" va faire son apprentissage.

J2
reportage



PARACHUTISTES

DE 800 A 3 000 METRES

On ne s'improvise pas « para ». Un entraînement préliminaire au sol est obligatoire et ces cours préparent le jeune au C.A.P.P. (Certificat d'aptitude préparatoire au parachutisme). Ce certificat obtenu, les étapes restent encore à franchir une à une.

Au bout du quinzième saut, il prétend à l'obtention du brevet de parachutiste du 1^{er} degré. Jusque là, il n'a connu que le saut à ouverture automatique (c'est-à-dire commandé par une sangle (reliée à l'avion) qui tire la voile et casse avec le poids du parachutiste : celui-ci n'a rien à faire qu'à se laisser tomber.

Du quinzième ou trentième saut, il apprend à sortir correctement de l'avion et à rester malgré le vent de l'hélice et la vitesse de l'avion, toujours tourné vers le sol ; il s'habitue à chaque fois à faire le geste de tirer sur la noignée (qui commandera l'ouverture du parachute). Quand le moniteur juge l'élève « sûr » il le « lache », et celui-ci goûtera désormais la joie de la chute libre.

C'est progressivement qu'il montera en altitude : il commencera à 800 mètres et restera 2 secondes, puis 3, puis 5 avant d'ouvrir ; si tout se passe bien, s'il reste maître de lui et conserve la bonne position, il montera à 1000 mètres pour 10 secondes puis 12 secondes de chute libre.

A partir de 12 secondes de chute libre, le nouveau parachutiste éprouvera pour la première fois une sensation qui ne le quittera plus : celle de se mouvoir dans un milieu fluide presque solide, à mi-chemin entre... l'eau et le matelas. La résistance de l'air en est la cause : la vitesse de chute augmente jusqu'à la 12^{ème} seconde puis se stabilise, l'air « freinant » la chute, à 50 m/seconde (près de 200 km/h).

Ainsi familiarisé avec ces sensations nouvelles, il attendra le grand jour de la première minute de chute libre, à partir de 3400 mètres... Désormais il lui restera à se perfectionner, à tenter de devenir l'un de ces privilégiés (militaires seuls, puisque chose impossible dans le civil) à pratiquer le saut de nuit, et à participer aux compétitions.

COMMENT PRATIQUER LE PARACHUTISME

- Avoir 18 ans révolus (pour les mineurs autorisation paternelle légalisée).

- S'inscrire dans un paracub (l'adresse la plus proche du domicile peut être demandée à la Fédération Nationale des Parachutistes Français, 35, rue Saint-Georges — PARIS 9^{ème}) où il suivra les cours du C.A.P.P. pour le 1^{er} saut. L'entraînement dure 1 mois à raison de 4 ou 5 heures par semaines ; accéléré dans un centre Inter-Clubs, il dure 3 jours complet.

- En possession du C.A.P.P., le candidat doit passer une visite médicale. Après inscription et prise d'assurances il est prêt à sauter.

PARLONS CHIFFRES

- Pas de dépenses jusqu'au C.A.P.P. ; puis visite médicale : 18 F, cotisation Fédération et Assurances : 40 F, cotisation pour les clubs : environ 20 F. Soit : 78 F.

- Le prix du saut varie légèrement suivant le club : environ 1 F le mètre, soit 6 F pour un saut à ouverture automatique.





LES COMPÉTITIONS : PRÉCISIONS ET VOLTIGES

Les compétitions (nationales ou internationales) comportent deux sortes de concours.

D'abord, le plus connu sans doute, la **précision d'atterrissage** : la cible est le centre de deux panneaux de toiles disposés en croix. Le parachutiste (compte tenu du vent et d'autres facteurs) cherche à se poser le plus près possible de la croix... ou à « faire carreau », c'est-à-dire se poser au centre. Dans les concours par équipes on additionne chacune des distances réalisées par les membres d'une même équipe : celle qui totalise le moins (c'est-à-dire dont les membres sont tombés le plus près de la cible) remporte la première place.

Le deuxième concours est celui de la **chute libre** : il s'agit d'effectuer six figures imposées en un minimum de temps : tour complet d'un côté, puis de l'autre ; salto (looping) arrière, deux autres tours ; un dernier salto. Du sol, les juges observent le concurrent en action au moyen de puissantes jumelles binoculaires ; aucune faute ne peut leur échapper. Seuls une dizaine de parachutistes dans le monde réussissent les tours complets et les saltos sans se désaxer en moins de... neuf secondes.

Si pour la voltige, le parachute n'a que peu d'importance, par contre les modèles utilisés pour la précision sont très étudiés et permettent quantités de manœuvres.

DES PARACHUTES MANŒVRABLES

Il a fallu attendre plusieurs années avant que l'on abandonne la forme traditionnelle d'une grande demi-sphère de toile, sous l'influence de deux principes mis en application.

— un principe simple : le parachute c'est un peu comme un ballon gonflé ; si on lâche l'ouverture d'une baudruche, celle-ci part comme une fusée dans le sens opposé. Dans un parachute, si l'on pratique un trou (on enlève un panneau comme une tranche d'orange) il va avancer dans le sens opposé à ce trou.

— un principe plus complexe est celui de l'hyper-sustentation : le parachute avance plus vite qu'il ne tombe ! (vitesse de déplacement horizontal de 7 à 8 m/s ; vitesse de descente : 4 m/s).

L'Olympic, de fabrication française, parce qu'il fait intervenir ces deux principes est l'un des meilleurs outils de compétition du monde.

Paul GUILHOT

La route plus dangereuse que les sauts

On dit que le parachutisme est un sport dangereux ; voici quelques chiffres et statistiques :

— on compte 1 accident mortel (le plus souvent par noyade) sur 200.000 sauts, alors qu'on compte 1 mort sur 15.000 voyages en auto, et pour 2.000 personnes qui pratiquent l'alpinisme, il faut déplorer 25 morts par an.

— Lors du dernier championnat de France militaire on a recueilli sur 48 personnes (organisateur, jury et concurrents) les chiffres suivants : ces 48 personnes ont effectué 43.770 sauts (soit près de 900 sauts personnels) sur lesquels on compte : 15 fractures et 49 entorses.



DE LEONARD DE VINCI AU PREMIER PARACHUTISTE

« Parachute : appareil destiné à ralentir, grâce à la résistance de l'air, la chute d'un corps tombant d'une grande hauteur. »

Ce principe, les hommes l'ont longtemps appliqué avant même d'en donner une définition scientifique puisque des missionnaires du XV^{ème} et XVI^{ème} siècle (à l'époque du Moyen-Age et de la Renaissance Française) rapportent qu'au Siam des saltimbanques sautent, pour amuser les foules, du haut de tours de bambous de 15 mètres accrochés à une sorte de parasol.

En Europe, à peu près à la même époque, Léonard de Vinci dessina le premier parachute véritable : sa forme pyramidale est bien connue. En 1617, F. VERANZIO en donna la première définition, tandis qu'en 1705 NEWTON en établissait la première théorie mathématique.

Quatre vingt ans allaient s'écouler avant que ne soient tentées les premières expériences... avec un mouton et un chat qui essayèrent un parachute fabriqué par un certain Sébastien LENORMANT. C'était en 1783.

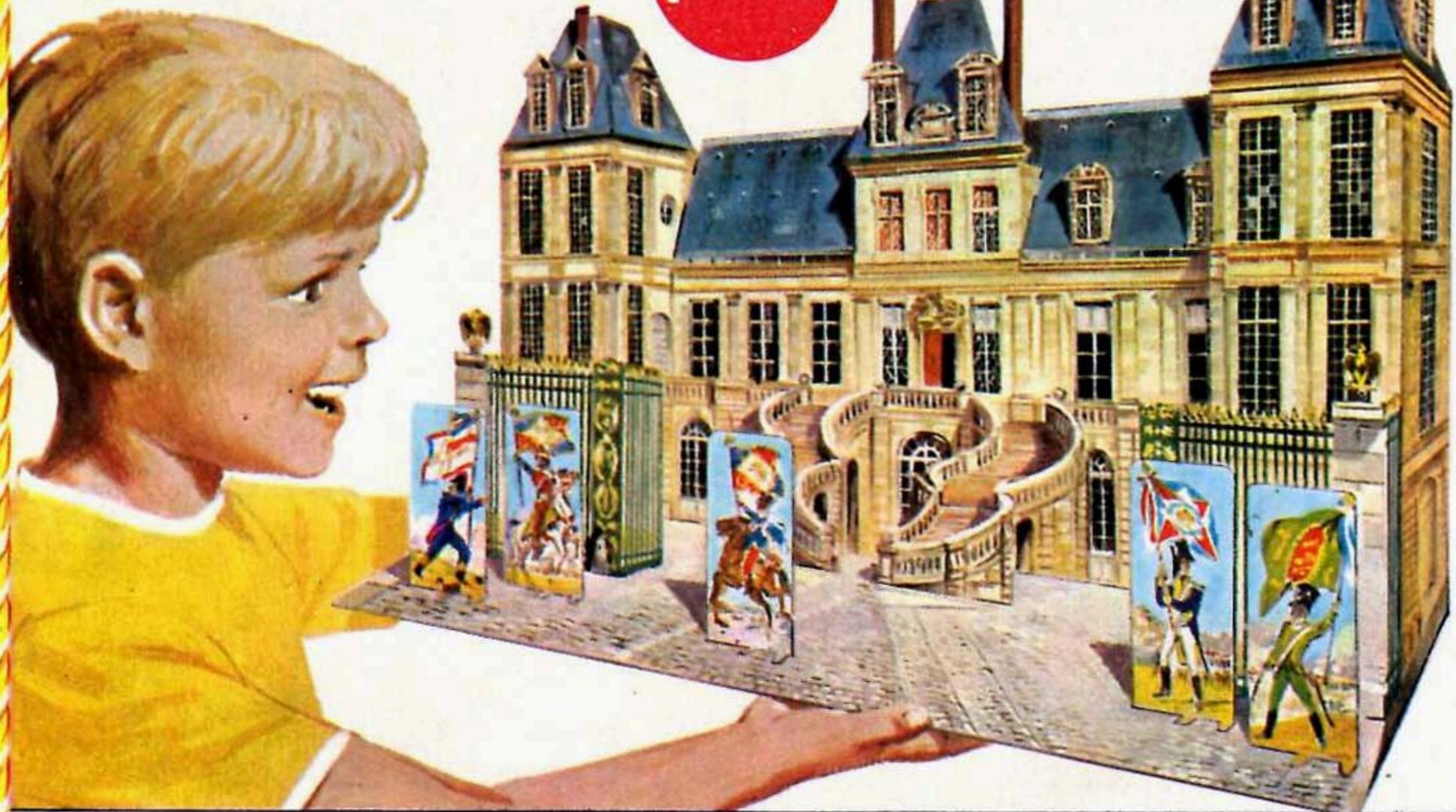
Quinze ans plus tard, un homme tentait la grande aventure. Le 24 octobre 1797, Jacques GARNERIN ose, après être monté en ballon à 700 mètres, sauter au-dessus du Parc Monceau et rejoindre la terre. Un an plus tard, c'était au tour de sa nièce, Elise, de l'imiter.

Ils étaient les premiers. La voie était tracée. Mais il fallut attendre 1913 pour en voir les applications pratiques : le sauvetage d'un aviateur : PEGOLID.

En 1919 eurent lieu les premiers sauts volontaires, à ouverture commandée, puis retardée, et à partir de 1930 il cesse d'être une curiosité pour s'internationaliser, tant sur le plan civil que militaire, les progrès dans l'un et l'autre domaine se « recoupant » assez souvent, pour une meilleure maîtrise des techniques : c'est ainsi qu'après avoir longtemps ignoré la chute libre, le parachutisme militaire refait le chemin parcouru par les civils dans ce domaine et procède à des lâchers de commandos de « chuteurs » qui peuvent atterrir (lâchés) d'une hauteur suffisante pour éviter le repérage de l'avion, à l'endroit précis choisi, puisque un parachutiste entraîné peut se diriger en l'air à volonté.



COMMANDE VITE TON CHATEAU DE FONTAINEBLEAU !



UNIPRO PR - 301 - 720 - c - P 49

Pour obtenir cet extraordinaire chateau en relief et en couleur

(61 x 35 x 17 cm) où Napoléon fit ses adieux

REPLIS VITE CE BON DE COMMANDE



Sur ton chateau, fixe **LES PORTE-DRAPEAU DE NAPOLEON**

de ta collection PERSIL

12 soldats de l'Epopée Napoléonienne en grand uniforme sur plaquettes vernies en couleur

1 porte-drapeau dans chaque paquet de PERSIL (géant et économique)

6 porte-drapeau dans chaque baril PERSIL.



BON DE COMMANDE "CHATEAU DE FONTAINEBLEAU"

Remplis ce bon et découpe-le (tu peux aussi le recopier)

Envoie-le à : Collection PERSIL Porte-Drapeau Cedex N° 824 75-Paris-Brune

NOM Prénom
 RUE N°
 VILLE Dépt

N'oublie pas de joindre 14 timbres neufs de 0,30 F. pour frais d'envoi et de secrétariat.

Date limite de commande 31 Mars 1968

J 2 J 2 SAVONNERIES LEVER R. C. SEINE 53 B 11.172

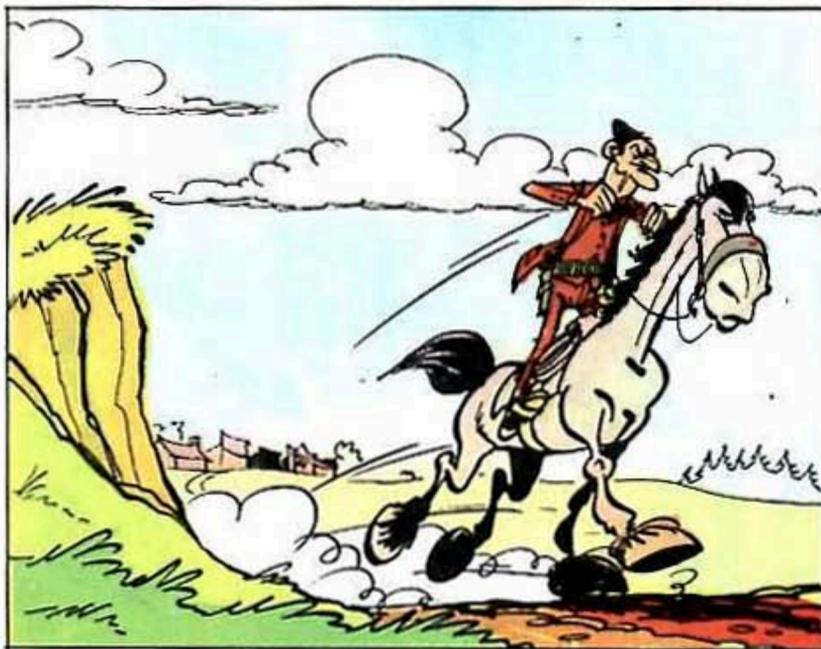
Jim et Heppy dans

L'important, c'est la noise

par
P. Chevry

RÉSUMÉ. — « Moi, Crésus Bullion lègue à mon neveu, mon bien le plus précieux, mon fidèle compagnon, mon cher vieux cheval. » Ce cheval s'appelle... Sir Bubble-Soap et fut la monture d'un général anglais. Il en a gardé le style, la distinction... et son valet de pied particulier. Mais l'héritier est furieux.







Ayons l'air d'être n'importe qui...



Bonjour, messieurs...

Hhhmmbllllmm!...



Grrrrww-wzzbllllmm-glllrrrx!



Deux hommes m'ont attaqué! J'étais seul. C'est l'heure à laquelle mon collègue s'absente... Ah! les bandits!



Leur coup était bien monté. Voyez: ils ont même accroché cette pancarte pour n'être pas dérangés!

Idée géniale, n'est-ce pas? J'en suis assez fier...



Vous dites?

Je... je veux dire qu'à leur place... j'aurais agi de même. Pure supposition bien entendu...



Mais par où sont repartis Burt et J... heu... vos agresseurs? J'étais devant la porte, j'aurais dû les voir!



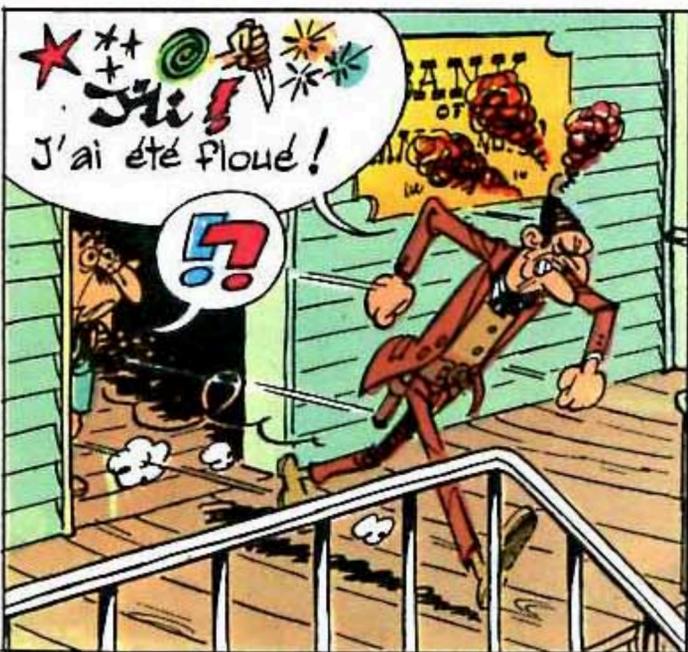
Ils ont filé par la porte de derrière, pardi!

La porte de derrière?



Mais... Il n'y a pas de porte de derrière!

Si! Depuis huit jours.



J'ai été floué!



Ce vieux Caitiff a le don de l'organisation!

Ouais! Il avait vraiment tout prévu!



Ouais! Surtout la porte de derrière!

Ha! ha! ha! ha!

Il ignorait que nous connaissions l'existence de cette porte!

Wop! Wop! Wop!

Et que ce matin, nous serions avant lui à Maplewood-City pour attacher deux chevaux derrière la banque! Ha! ha! ha!

Ouais! Et qu'ensuite nous ferions semblant d'arriver à l'heure dite au rendez-vous!

Nous tenons un joli magot! C'est un coup qui va faire du bruit!

Ouais! En attendant que l'affaire se tasse, et aussi la colère de Caitiff, il faut trouver une nouvelle cachette pour nous et le butin.

Justement, j'en connais une quelque part dans la montagne...

A quelque temps de là, à Gay-Ghost-Gulch...

Quoi?

Qu'est-ce que je lis dans ce journal? Burt et Jeff se sont fait descendre en attaquant la diligence de Greenhill!

Ceux qui les ont occis me privent d'une belle vengeance!

Mais le pire, c'est que je ne remettrai jamais la main sur le butin de Maplewood-City! Car ils avaient dû le dissimuler et le secret de la cachette disparaît avec eux!

Décidément, mes affaires vont bien mal depuis quelque temps! D'abord la fortune du vieux Bullion qui me passe sous le nez...

Mais j'y pense... Cette fortune...



...l'oncle Crésus la tenait d'une mine d'or qu'il exploitait. Une mine fabuleusement riche, m'a-t-on dit.



Ouais... Mais, au moment de sa mort, il en avait abandonné l'exploitation depuis deux ans. Était-ce parce que sa fortune lui suffisait ou parce que le filon était épuisé ?



Bah ! Comme de toute façon il était seul à en connaître l'emplacement, qu'il s'y rendait toujours dans le plus grand secret...



... de ce côté-là non plus, il n'y a donc rien à espérer.



Mais si ! Quelqu'un d'autre connaît le chemin de la mine ! Celui qui y menait le tonton sur son dos : SIR BUBBLE-SOAP !



Il faut que je rachète cette vieille rosse au Mexicain ! Je vais lui en offrir deux dollars. Il n'y résistera pas.



Voilà le saloon de Pedro.



Après une âpre discussion...

...quatre dollars ! J'irai jusqu'à quatre dollars ! C'est une affaire, non ?



Je ne veux pas faire une affaire, señor. Je veux garder le cheval en souvenir del señor Bullion !

Dix dollars ! Je t'en offre dix dollars !



Ni dix dollars, ni un million ! Y'ai dit non, c'est non !



Tu le regretteras, vilain macaque !



Décidément, notre ami Pedro n'a pas de chance avec ses portes ! (1)

Le sceau des Lombards

TEXTE
J.M. PELAPRAT

DESSIN
MOUMINOUX





ET MAINTENANT GENTES DAMES ET BEAUX SEIGNEURS SI LE CHANT DU TROUBADOUR VOUS SEMBLE AVOIR QUELQUE MÉRITE, VOUS PLAÎT-IL DE LE REMERCIER DE FAÇON TRÉBU-CHANTE ET SONNANTE ?



PLUS TARD...

JAMAIS NOUS N'AVONS EU UNE SAISON AUSSI BONNE. NOUS SOMMES RICHES MAINTENANT POUR NOUS RENDRE À ORLÉANS.

CERTES. MAIS NOUS N'EMPORTERONS PAS CET ARGENT DANS LE VOYAGE, CE SERAIT TROP RISQUÉ.



QUE VEUX-TU DIRE ?

NOUS ALLONS LE DÉPOSER CHEZ MESSIEUR ANDREA GUARDIANI, "CAPITAINE" DES BANQUIERS LOMBARDS. EN ÉCHANGE DE QUOI IL NOUS DONNERA UNE LETTRE FRAPPÉE DU SCEAU DES LOMBARDS.



DE L'ARGENT EN ÉCHANGE D'UNE LETTRE ? JE NE COMPRENDS PAS.

ARRIVÉS À ORLÉANS, NOUS PRÉSENTONS CETTE LETTRE AU COMPTOIR DES BANQUIERS LOMBARDS DE LA VILLE ET NOTRE ARGENT NOUS EST RESTITUÉ...



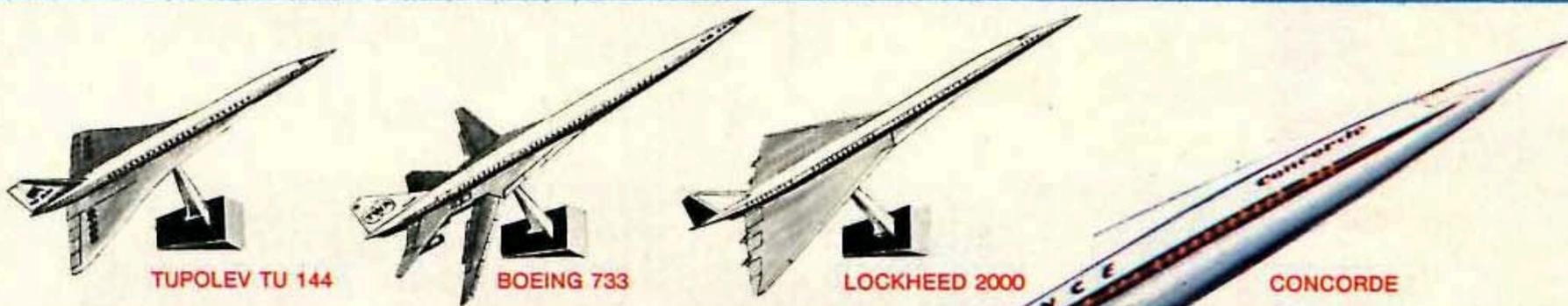
C'EST UNE CHOSE QUE LES GENS RICHES CONNAISSENT BIEN ET QUI SE PRATIQUE DE PLUS EN PLUS, MON CHER AMAURY!

C'EST LE PRINCIPE DU CHÈQUE QUI NOUS EST FAMILIER AUJOURD'HUI.



VOICI VOTRE LETTRE DE CHANGE MESSIEUR CHARLES BROUSSAY, FRAPPÉE DU SCEAU DES LOMBARDS.





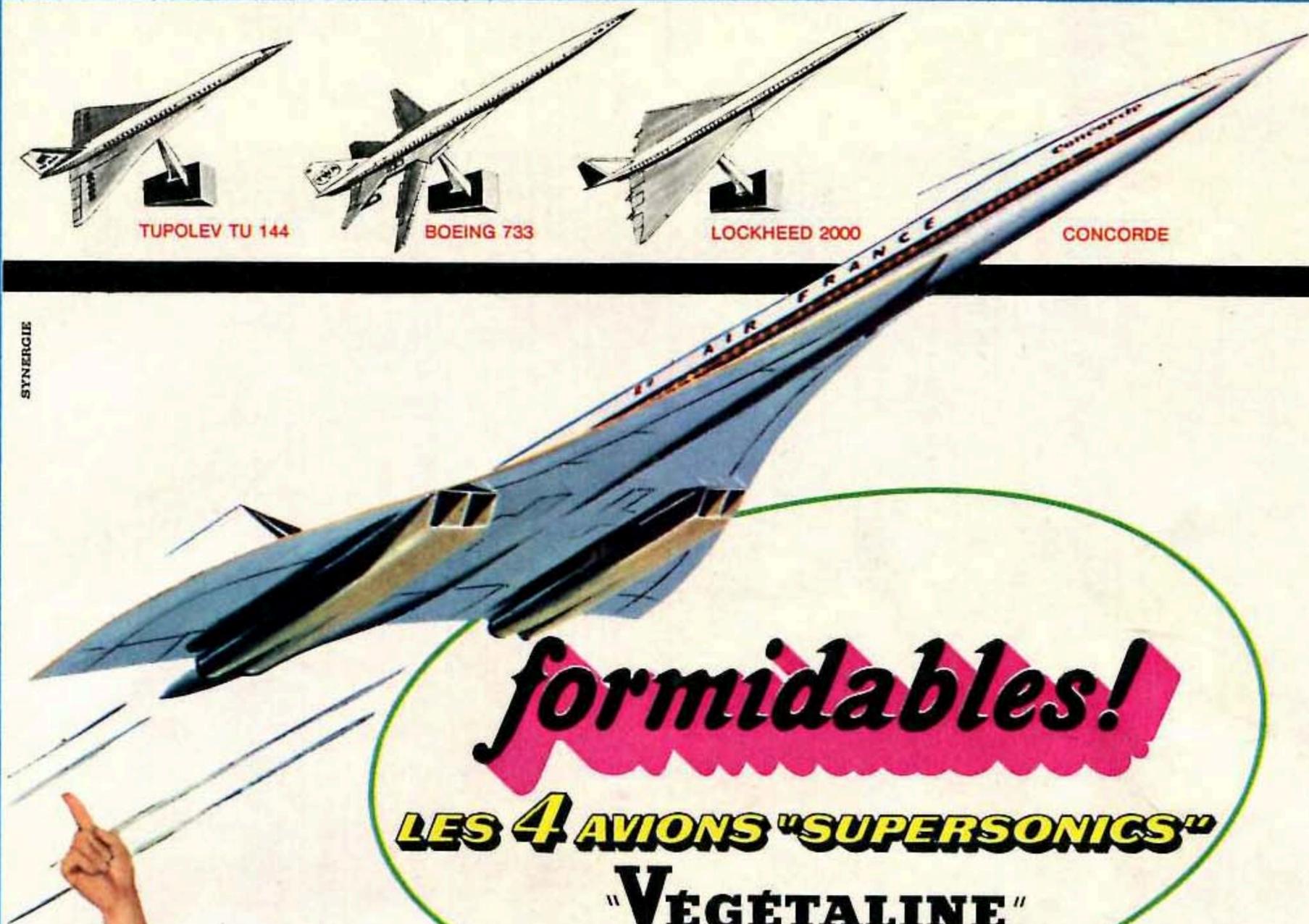
TUPOLEV TU 144

BOEING 733

LOCKHEED 2000

CONCORDE

SYNERGIE



formidables!

**LES 4 AVIONS "SUPERSONICS"
"VÉGÉTALE"**



OUI, ILS SONT LA!

les "Supersonic Transports", fameux long-courriers supersoniques de l'avenir ! Grâce à Végétaline, soyez les premiers à en posséder les maquettes, fidèlement reproduites : le "Concorde" franco-britannique, le "Tupolev TU 144" soviétique, les "Boeing 733" et "Lockheed 2000" américains... Oui, quatre avions réalisés d'après les plans originaux des constructeurs, quatre avions faciles à monter, sans colle, et à décorer avec leurs insignes...

cadeau

Il suffit d'acheter le nouvel étui de 2 pains "Végétaline". **Gratuitement** avec chaque étui : une maquette complète, avec socle et éléments de décoration... Vite ! collectionnez les avions supersoniques "Végétaline" **et... vite!** avec

"VÉGÉTALE"

les frites les plus légères, les "frites qui volent"

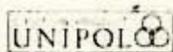


Photo A.D.N.P.



QUE VAUT L'ARGENT ?

L'argent n'a pas de valeur, on peut le dévaluer. Mais le travailleur, lui, a une valeur et on n'a pas le droit de dévaluer son travail.

L'Angleterre a dévalué ! Voilà ce que l'on entend depuis quinze jours à la radio, dans la rue, chez vous peut-être, et bien sûr vous comprenez mal ce que cela veut dire. Mais vous avez l'impression que c'est important. Vous avez raison.

« J2 JEUNES » va essayer de vous faire comprendre ce qui, même pour les grandes personnes, est assez compliqué.

QU'EST-CE QUE LA MONNAIE ?

La monnaie permet d'échanger des objets ou d'acheter des services. Par exemple en classe, tu peux dire à un camarade : « Donne-moi ton livre et je te donne mon cahier » ou encore : « Si tu me prends sur ton vélo je te donne mon stylo ».

Vous avez employé comme monnaie le cahier et un stylo.

Mais ce n'est pas très pratique car vous ne pouvez pas échanger un demi-cahier contre trois quarts d'un livre et si vous voulez vendre le cahier à l'un et acheter le livre à un autre, c'est impossible. On a donc créé une monnaie.

LA MONNAIE A-T-ELLE UNE VALEUR ?

Quand vos parents vous donnent 10 F, vous calculez : « Tiens,

je pourrais acheter 10 journaux à 1 F ou un livre à 4 F, un cahier à 2 F et 4 journaux à 1 F, etc... ».

Vos 10 F représentent un « pouvoir d'achat ». Si le prix des journaux augmente de 10 centimes, votre « pouvoir d'achat » diminue. Avec 10 F vous ne pourrez acheter que 9 journaux au lieu de 10 votre billet n'aura pas changé de valeur. Lorsque vous le donnez à un marchand il le prendra toujours pour un billet de 10 F.

CHEZ LES PAPOUS

Un explorateur arrive chez les Papous qui le reçoivent. Cet explorateur veut leur acheter une statue. Il sort de son portefeuille un billet de 10 F et demande la statuette en échange.

Les Papous refusent parce que pour eux un billet ne représente rien ; ils ne pourront rien obtenir dans leur village contre ce billet.

Ainsi un billet de 10 F n'a de valeur que si chacun accepte de considérer qu'il en a.

Prenons un autre exemple : si vous jouez à la marchande, vous prenez des jetons et vous décidez entre vous, les carrés vaudront 50 F, les ronds 10 F et les longs 100 F.

Si votre petit frère vole un jeton, il n'a pas volé d'argent. Il n'a volé qu'un petit bout de plastique.

L'argent n'a de valeur qu'entre les gens qui ont décidé de s'en servir comme monnaie d'échange et qui se sont mis d'accord sur sa valeur.

LES ECHANGES ENTRE NATIONS

Reprenons notre histoire d'explorateur. Celui-ci, avec son billet de 10 F arrive en Angleterre. Les Anglais ne comptent pas en francs mais en livres sterling. Pourtant on accepte son billet parce qu'il existe un système de change.

Avec 14 F il obtient une livre. Cela est admis parce qu'avec une livre ou avec 14 F on obtient le même nombre de dollars ou le même poids d'or.

La monnaie a donc une valeur pour les échanges internationaux.

MAIS L'ANGLETERRE A DEVALUE

Elle a simplement décidé que pour obtenir une livre sterling l'explorateur n'aura à donner que 12 F.

Elle a dit au monde : « Mon argent a moins de valeur ».

Ce qui signifie aussi que s'il fallait 14 F à un jeune français pour acheter un disque anglais des Beatles, il peut aujourd'hui acheter le même disque avec seulement 12 F. C'est comme si l'objet avait baissé de 2 F pour les Français.

Mais les Anglais continuent à payer une livre, c'est-à-dire que pour eux rien n'est changé.

POURQUOI FAIRE UNE DEVALUATION ?

L'Angleterre avait beaucoup de dettes vis-à-vis des autres pays et particulièrement des Etats-Unis.

Ces dettes, elle doit les rembourser en dollars. Pour cela elle doit vendre des produits à des gens qui la paieront en dollars ou en francs.

Mais jusqu'ici, l'Angleterre achète beaucoup mais vend peu. Si j'achète plus que je ne gagne, je fais des dettes. Pour rembourser il faut acheter moins et vendre plus.

Pour vendre plus il y a une solution : vendre moins cher. Mais si on baisse les prix, les Anglais gagneront moins, les ouvriers seront moins payés. Il risque d'y avoir des grèves, du chômage, etc...

Alors les Anglais continuent à vendre à l'intérieur de leur pays au même prix, mais ils disent aux autres pays : ce que je vendais 14 F je ne le vends que 12 F.

LES RESULTATS

En Angleterre. Les étrangers vont acheter beaucoup de produits anglais et les Anglais n'achèteront plus les produits étrangers qui seront devenus trop chers pour eux.

Il y a un risque : comme les Anglais ne pourront plus acheter les produits étrangers pour le même prix, leur pouvoir d'achat va donc diminuer. Ils pourraient demander une augmentation de salaire pour pouvoir dans leur pays acheter comme avant. Mais si on augmente les salaires les produits seront vendus plus chers et la dévaluation n'aura servi à rien.

Le Premier Ministre, Wilson, a donc demandé à son pays d'accepter quelques années difficiles pour se renflouer.

A l'étranger. Les pays qui vendaient à l'Angleterre ont peur de ne plus vendre. Eux aussi ont dévalué. C'est le cas du Danemark, de l'Espagne et de tous les pays du Commonwealth.

NI BON NI MAUVAIS

La dévaluation peut être bonne car elle va relancer le commerce de l'Angleterre, c'est-à-dire redonner du travail aux chômeurs.

Elle peut être mauvaise si certains, profitant de l'argent qu'ils ont déjà, détournent à leur profit la dévaluation de son but. Elle peut être mauvaise aussi à cause de ceux qui sont trop attachés à l'argent pour accepter de s'en priver un peu.

Une semaine pour LA PAIX

Noël temps de Paix. Noël de guerre aussi pour des millions d'êtres humains dans le monde.

Suis-je responsable de la Paix du monde ? C'est la question que nous demandons de nous poser le Mouvement Pax Christi dans la semaine qui vient.

Dans les églises, on priera pour la Paix, certes, mais faut-il s'arrêter là ? Pax Christi demande à chacun d'entre nous de réfléchir à ce qu'il peut faire pour cette Paix dont nous rêvons tous :

Si nous le voulons, la campagne pour la disparition des clans favorise la paix en faisant naître l'amitié.



Aider les pays en voie de développement favorise la paix en faisant naître l'espoir.

Accueillir un copain immigré dans les jeux et les discussions, c'est favoriser la paix en vivant la fraternité.

Faire tout, quand on est soi-même un immigré, pour participer à la vie des jeunes qui nous entourent, c'est favoriser la paix en permettant aux autres de mieux connaître notre pays.

Refuser de marcher dans toutes les combines de chahut, de tricherie, c'est favoriser la paix en faisant triompher la justice.

Savoir préparer le cadeau qu'on fera à Noël à ses parents, à ses frères et sœurs, à ses amis, c'est favoriser la paix en voulant montrer son amour.

Chacun de nous peut bâtir la paix là où il est.

J. F.

Si vous voulez aider le Mouvement Pax Christi, vous pouvez utiliser pour vos vœux les cartes que vous propose ce Mouvement. Chaque carte est vendue 0,70 F. Vous pouvez vous les procurer à Pax Christi, 5, rue de l'Abbaye, PARIS-6^e. C.C.P. Paris 8122-18.

PORTUGAL

mort et ruine sur les bords du

Tage

Dans un village, près de Cintra, un vieil homme pleure silencieusement. Sa fille, son gendre, ses cinq enfants ont été emportés par les eaux. Lui, le vieux, il reste. Pourquoi lui ?

Ne cherchez plus le village de la Quinta des Minhocas ; il a été rayé de la carte le samedi 25 novembre entre 18 et 23 heures. Le temps était doux ce soir-là, trop doux peut-être pour la saison. Un vent sec et froid aurait été bien préférable à ces nuages lourds qui crevaient interminablement en pluies diluviennes.

En amont de Lisbonne, les eaux du Tage, habituellement calmes et majestueuses commencèrent à monter. Les Traminots qui conduisaient chez eux les derniers ouvriers du samedi soir ou vers les salles de théâtre et de cinéma des spectateurs décidés à passer une bonne soirée, constatèrent avec un peu d'inquiétude que l'eau atteignait les moyeux de leurs engins. Dans les villages avoisinants, dans les quartiers ouvriers d'Odevilas, en grande banlieue, on avait couché les enfants en leur disant de ne pas avoir peur du tonnerre et que « demain il ferait beau ».

« OU EST MA FAMILLE ? »

Six heures plus tard, un torrent de boue avait détruit des milliers de maisons, emporté plus de 400 morts ; dans les rues de la ville les automobiles étaient carriées comme des bouchons. Dans les bas quartiers, les maisons de torchis se diluaient comme des châteaux de sable dans le torrent fangeux jusqu'au moment où leur toit de fibro-ciment s'abattait sur les habitants qui n'avaient pas eu le temps de s'enfuir. Pataugeant dans la boue, un enfant marche les yeux hagards. Il transporte une caisse, tout ce qu'il a pu sauver de ses trésors. Il demande où sont ses parents. On ne sait pas ce que sont devenus ses parents.

Dans Lisbonne, plongée dans l'obscurité et privée de téléphone, les voitures rouges des pompiers foncent à coups de sirène. Les fusiliers marins dans des barques en caoutchouc rament d'une maison à l'autre pour évacuer les gens qui n'ont pas pu fuir. Le Portugal n'avait pas connu pareil sinistre depuis le séisme de 1941. Tout le Portugal est en deuil ; et en France, près de nous, beaucoup d'ouvriers Portugais craignent le pire pour leur famille restée au pays.

Après la pluie, le feu. Sans doute provoqué par un court-circuit, un incendie s'est déclaré dans une poudrerie. Le feu a atteint les explosifs. Peu de blessés heureusement, mais il a fallu évacuer les 3.000 habitants de Barranhos tout proche. Pourquoi construire un bidonville près d'une poudrerie, direz-vous ? Parce que les beaux quartiers ont été construits ailleurs. Près des poudreries, près des fleuves qui débordent, dans les endroits dangereux, il y a toujours de la place pour les bidonvilles et les maisons de torchis. Et voilà pourquoi ce sont souvent les gens les plus pauvres qui souffrent surtout des grandes catastrophes.

PENSER A L'AVENIR

Réfugiés sur les hauteurs, dans les campagnes, des milliers de bêtes, cochons, agneaux, chèvres crient pour demander à manger. Elles n'ont pas compris ce qui est arrivé. La vie commande. Après avoir pleuré ses morts, le Portugal doit maintenant s'atteler à la tâche, reconstruire ses maisons, organiser les secours, penser à l'hiver qui est déjà là. Mais il ne le peut pas seul.

Un grand élan de solidarité est nécessaire. Une fois de plus « J2 JEUNES » fait appel aux J2 ses lecteurs. Il leur demande, au milieu des préparatifs de Noël, de penser aux copains de Lisbonne qui manquent du nécessaire. Le Secours Catholique a déjà acheminé des secours d'urgence. Mais beaucoup reste à faire.

Secours Catholique, CCP PARIS 56-20-09. (Mentionner : PORTUGAL.)

Photo LE ROUGE.



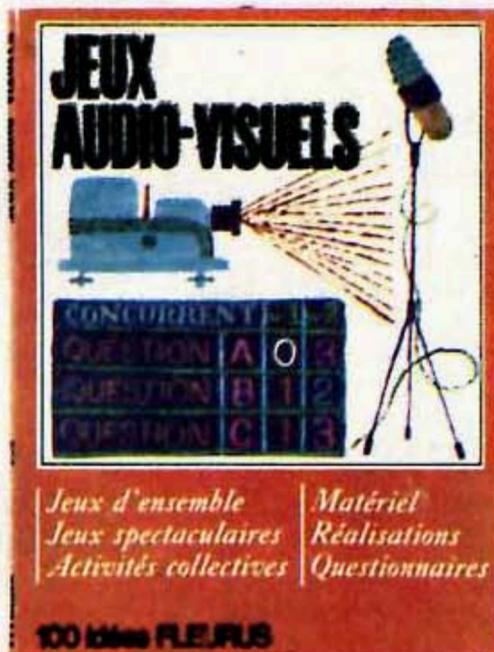
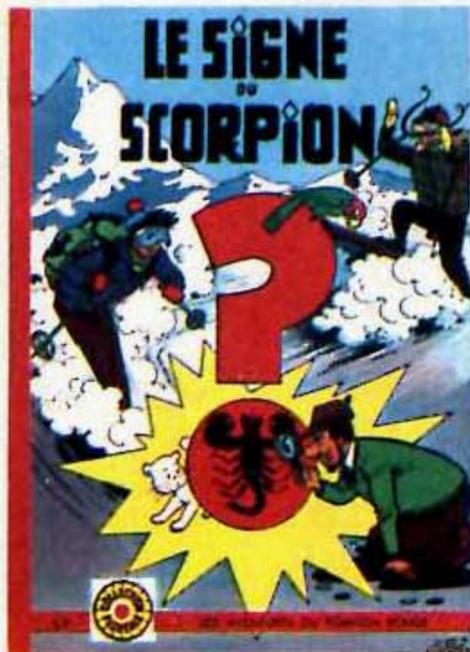
**SELECTION
DE NOEL**

MISSION SANS BORNES

Les livres
que tu aimeras
recevoir.
Les livres
que tu aimeras
offrir :



FLOREALE



CENT IDÉES

*les histoires passionnantes de la collection

"MISSION SANS BORNES"

Cette collection raconte les aventures vraies ou vraisemblables qui se déroulent en des lieux et des époques différentes : celles d'hommes et de femmes qui ont tout risqué pour leur idéal.

*l'humour de la collection

"FLOREALE"

Pour toi qui aimes le mystère, les aventures, les dessins, cette collection t'offre une série d'histoires en bandes amusantes, mystérieuses et colorées.

*les jeux et activités de la collection
"CENT IDÉES"

Cette collection est une mine inépuisable d'idées, d'occupations pour les jours de pluie et les jours de beau temps.

Ces livres sont en vente chez ton libraire habituel ou, à défaut, aux **Editions Fleurus**, 31 rue de Fleurus Paris 6e.

LA PREMIERE 'UNE'



THEOPHRASTE RENAUDOT n'est pas très célèbre. Pourtant, chaque journaliste a envers lui une petite dette de reconnaissance affectueuse. Le premier il créa un journal.

Pourquoi a-t-il eu cette intuition géniale ? Parce qu'il voulait que les hommes se connaissent mieux entre eux.

Il a préparé les gens à s'accepter les uns les autres, il a éveillé chez eux le goût de connaître la vérité.

Il a fait un travail de précurseur.





ROBERT HERBIN

capitaine des footballeurs

UN capitaine se doit de montrer le bon exemple. Robert HERBIN s'acquitte parfaitement de cette tâche à la tête de l'équipe de France de football. Lors des matches qu'il a disputés cette saison il se trouva toujours à la pointe du combat et tint un rôle prépondérant.

Ainsi, à l'occasion de la victoire sur la Pologne (4-0) à Varsovie il fut l'auteur du premier but et prit une large part dans la réalisation du quatrième, réussi par DI NALLO. Contre la Belgique à Nantes il marqua à six minutes de la fin le but qui mettait les deux camps à égalité (1-1) et permettait à la France de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations où elle pourrait avoir comme adversaires l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest, l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie, etc...

Robert HERBIN semble spécialiste de ces buts acquis dans les moments décisifs : n'avait-il pas, il y a quatre ans, obtenu devant la Bulgarie le point qui là aussi permettait à la France d'accéder aux quarts de finale de cette même Coupe des Nations ?

Le but marqué à Nantes avec beaucoup de maîtrise aura, en outre, permis aux Français de mettre fin à une véritable série noire puisque les cinq précédentes confrontations avec les Belges se sont toutes terminées par des défaites. Le dernier succès français date de 1956 à Colombes, un succès très net (6-3) et qui a pris place dans la petite histoire du football, cinq des six buts ayant été marqué par le mme joueur : Théodie CISOVSKI.

Depuis cette époque les Français n'ont plus jamais gagné et ont dû se contenter de trois résultats nuls. Robert HERBIN d'ailleurs avait à deux reprises affronté les Belges en 1963 et 1966 et deux fois il avait connu la défaite.

Né le 30 mars 1939 à Paris, le rouquin Robert HERBIN (1,79 m — 74 kilos) effectua ses débuts de footballeur au club de Nice. Il débuta en équipe nationale à l'âge de 21 ans à l'occasion d'un match de Coupe des Nations contre la Yougoslavie.

Il a connu 20 fois les honneurs de la sélection et aurait sans doute porté plus souvent le maillot orné d'un coq si un accident du genou ne l'avait tenu sur la touche pendant la saison qui suivit la Coupe du Monde. Champion de France l'an dernier avec Saint-Etienne il a repris du service en automne dans la ligne d'avant et comme capitaine, honneur qu'il avait déjà connu deux fois auparavant. En tout cas son premier succès en tant que capitaine il l'a mis à son actif face à la Pologne. Depuis qu'il a repris ses fonctions il n'a pas été battu puisque lors du dernier échec devant l'Allemagne il avait dû renoncer au dernier moment.

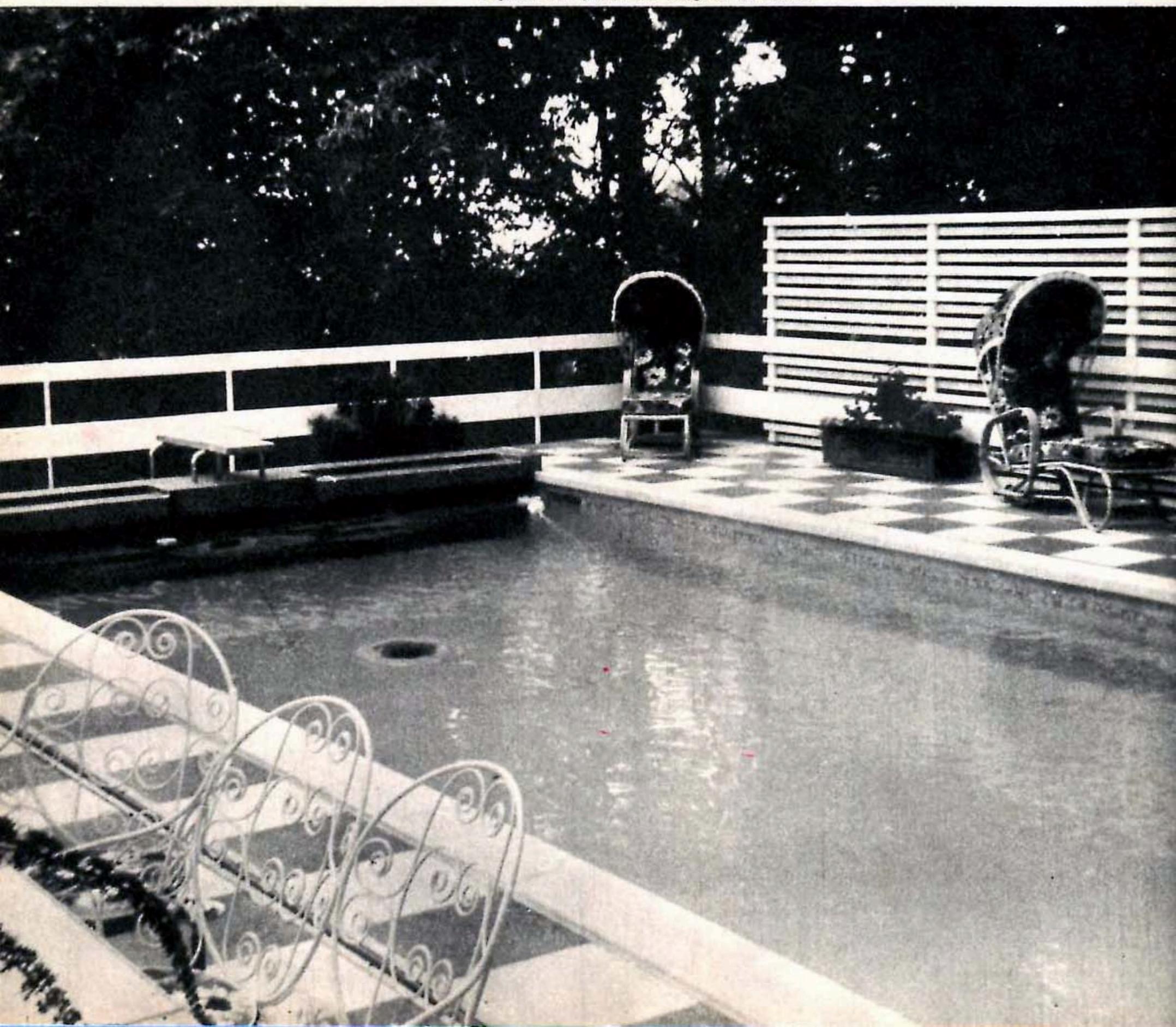
D'un tempérament généreux, extrêmement résistant, doué d'une détente et possédant une excellente frappe de balle, Robert HERBIN combatif et opportuniste tient parfaitement son rôle de capitaine qui a l'ambition de conduire le onze de France à la victoire.

Ce match nul avec la Belgique et qualificatif pour la phase finale de la Coupe des Nations est peut-être d'un bon présage : il y a dix ans la France avait, par un match nul avec cette même Belgique, acquis le droit de participer à l'ultime tournoi de la Coupe du Monde et elle s'était classée troisième...

Photo PRESSE-SPORT

POUR SON JOURNAL DE CLASSE, IL INTERVIEWE JOHN LENNON

A gauche : la piscine très bourgeoise du BEATLE.





La vedette et le reporter de 14 ans.

Revenu à Stockholm avec l'interview de John LENNON, Richard MUHLRAD, âgé de 14 ans, se demande comment il peut le vendre à un vrai journal.

Le malheureux garçon regarda le Rédacteur en Chef et dit :
— Je vous propose une exclusivité mondiale.

Le Rédacteur en Chef, imposant derrière son bureau couvert de journaux et de téléphones, lui qui a l'habitude de recevoir les plus grands reporters du monde pour son journal « L'Expressen » (le plus important de Scandinavie) l'envoie à un Rédacteur en Chef adjoint qui écoute ce gamin venu des faubourgs de Stockholm.

Dès qu'il voit de quoi il s'agit il bondit chez son patron :
— Ecoutez boss, c'est une véritable exclusivité mondiale : un interview avec John LENNON des Beatles.

Alors la machine se met en mouvement. Les Rédacteurs du journal écoutent l'histoire de Richard et retranscrivent l'enregistrement. Les photographes développent les photos. Ils agrandissent. Ils décident de passer l'article dans le journal du dimanche et lui réservent la meilleure place.

Juste avant que l'on envoie le tout à l'imprimerie, Richard s'éclaircit la voix et dit :

— Ah ! J'oubliais. Vous ne pouvez pas avoir l'exclusivité.

A ce moment-là on aurait pu entendre les mouches voler. Richard continua :

— Vous devez partager cette histoire avec « Spaltfyllnad ».

Le Rédacteur en Chef s'arracha les cheveux et rugit :

— Qu'est-ce que c'est que ce fichu « Spaltfyllnad » ?

Imperturbable, Richard lui dit :

— C'est notre journal de classe. On en diffuse 700 exemplaires et ils ont déjà payé 25 F pour cette histoire. Je suis désolé mais je leur ai aussi promis.

Silence.

Alors le Rédacteur en Chef réfléchit :

— Je crois que je vais accepter. Mais à une condition. Quand votre journal publie-t-il l'interview ?

— Pas avant un mois.

Le Rédacteur en Chef accepta d'un mouvement de tête.

Et c'est comme ça que « L'Expressen » publia en premier dans le monde cet interview (avec « Spaltfyllnad »), le premier interview exclusif de John LENNON depuis 2 ans.



GILES ET SES MAROTTES



A vous parler franchement c'est avec beaucoup d'appréhension que j'ai pris possession de mon fauteuil au théâtre RECAMIER. On entend tellement dire que les spectacles de marionnettes sont réservés aux jeunes enfants ! Et dans la salle il n'y avait pas beaucoup de J2.

La lumière s'éteint, le rideau se lève, les marottes prennent possession de la scène. Voici un hibou, des lapins, des renards, un âne... On est tout de suite séduit par la beauté de ces personnages. Ils ont de belles formes, de jolies couleurs, ils ne ressemblent pas aux vrais animaux mais on les reconnaît tout de suite. Je suis obligé de me raisonner pour ne pas croire qu'ils sont vivants (plus tard dans les coulisses je serai fortement déçu en voyant ces personnages de bois et de tissus rangés dans une caisse comme de simples jouets qui ne servent plus à rien).

On les croirait vivants, mais ne le sont-ils pas ? Les marionnettistes qui font jouer la pièce ne donnent-ils pas un peu de vie aux marottes ? Si autour de moi on rit c'est bien pour quelque chose. Au théâtre seul un être vivant peut intéresser d'autres êtres vivants : les spectateurs.

Les marionnettes ne vivent que par ceux qui les font jouer. A l'abri du regard du public, Giles et sa troupe jouent « l'extraordinaire aventure de Jean l'Oiseleur ». Tout leur talent ils le communiquent aux spectateurs par l'intermédiaire de ces petites choses en chiffon, qu'ils tiennent à bout de bras. A la fin du spectacle ils ne viendront pas saluer le public, ils ne se demanderont même pas si c'est eux ou les marottes qu'on applaudit.

Quand ils sortiront du théâtre, personne ne les montrera du doigt dans la rue, personne ne leur demandera des autographes. Ce sont des anonymes qui transportent dans leurs valises de quoi donner la joie à des milliers de jeunes. C'est sûrement pour cela que les marionnettistes sont toujours des gens heureux et bons.

Jacques FERLUS.



S

Giles et Jean l'Oiseleur



Jean l'Oiseleur est le nom du principal personnage du spectacle de marionnettes du théâtre RECAMIER. Il doit son nom à sa passion pour la chasse, c'est un homme heureux qui ne se pose pas de questions. Il tue et capture les animaux pour les vendre et même, le plus souvent, pour le plaisir. Mais voici qu'un jour, il est pris à son propre piège. De chasseur qu'il était il devient gibier. Avec le Coq César il sera mêlé à d'étranges aventures dont ils sortiront finalement. Jean l'Oiseleur deviendra l'ami des animaux.

Celui qui a monté cette pièce, créé les personnages, qui la joue,

entouré de quelques autres personnes, c'est Giles. Il était journaliste autrefois. Un jour il a rencontré des marionnettistes, il les a suivis... Depuis il a monté des dizaines de spectacles pour les jeunes comme pour les adultes. En 1965 il obtient le premier prix au festival mondial des théâtres de marionnettes.

Chaque année Giles et sa troupe donnent plus de quatre cent représentations, cela fait plus d'une par jour. Un jour peut-être, viendra-t-il dans votre ville, votre école! Mais en attendant ce jour essayez de vous rendre au théâtre RECAMIER. Jean l'Oiseleur vous y attend tous les jeudis à 15 heures.

Photos: DEBAUSSART



SEMAINE DU 10
AU 16 DECEMBRE

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 10
10 h 30 (12 h) - Le Jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) - 24 heures pour une idole avec Johnny Hallyday et Jacques Dutronc.
13 h 15 (13 h 30) - Art-Actua-lité : l'option « Arts » dans l'enseignement secondaire : l'opinion des lycéens et des parents.
14 h (14 h 30) - Une mère pas comme les autres.
14 h 30 (17 h 15) - Télé-di-manche : avec le jeu de la chance, Dalida et Dominique Walter. Rugby : France-Rou-manie.
17 h 25 (18 h 25) - L'Ami pu-blic n° 1.



Les Globe-Trotters.

18 h 25 (19 h 05) - Music-hall de Guérande avec Mireille Mathieu.
19 h 30 (19 h 55) - Les Globe-Trotters.
20 h 20 (20 h 45) - Sports-Di-manche.
20 h 45 (22 h 15) - La loi du silence : un film intéressant que vous pouvez voir et que nous vous conseillons.

LUNDI 11
18 h 55 (19 h 20) - Bonne con-duite.
19 h 40 (19 h 55) - L'Ane Cu-lotte : tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 35 (21 h 15) - Pas une seconde à perdre.
22 h 30 (23 h 35) - Le monde parallèle ou « la vérité sur l'espionnage ».
MARDI 12
18 h 55 (19 h 05) - Dessin animé.



Jacques DUTRONC.

19 h 05 (19 h 20) - La plus belle histoire de notre enfance.
22 h 25 (22 h 45) - Concert.
MERCREDI 13
18 h 25 (19 h 10) - Rencon-tre.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse Active.
20 h 30 (21 h) - Salut à l'aven-ture : Alain Bombard.
21 h (22 h) - Têtes de bois et tendres années.
22 h 40 (23 h 10) - Villes et vil-lages.
JEUDI 14
12 h 30 (13 h) - La séquence

du jeune spectateur.
16 h 30 (18 h 55) - Jeudimages.
18 h 55 (19 h 20) - Les che-mins de la vie.
20 h 40 (21 h 50) - Palmarès des chansons.
VENDREDI 15
18 h 55 (19 h 20) - Continent pour demain.
20 h 20 (21 h 30) - Panorama.
21 h 30 (22 h 40) - Sérieux s'abstenir.
SAMEDI 16
16 h 15 (17 h) - Temps pré-sents.
17 h (17 h 15) - Voyage sans passeport.
18 h 30 (19 h) - La vocation d'un homme.
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
19 h 40 (19 h 55) - Accords d'accordéon.
21 h (21 h 15) - La vie des animaux.
21 h 15 (22 h 20) - Variétés.
22 h 20 (22 h 50) - Catch.



Alain BOMBARD.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 10
14 h 30 (16 h) - Les conqué-rants de Carson City.
16 h (17 h) - Le petit diman-che illustré.
17 h (18 h) - Au cœur du temps : Billy le Kid.
17 h (18 h 45) - Sports.

LUNDI 11
20 h 05 (20 h 30) - Monsieur Cinéma : jeu.

MARDI 12
20 h (20 h 05) - Trois petits tours : un jeu quotidien.
20 h 05 (22 h 05) - Zoom : ma-gazine d'actualité.
22 h 05 (23 h) - Mission impos-sible.

MERCREDI 13
Rien d'intéressant à signaler.

JEUDI 14
Rien d'intéressant à signaler.

VENDREDI 15
20 h 05 (20 h 30) - La Caméra invisible.

22 h 15 (23 h 15) - Clio et les siens, Michelet.

SAMEDI 16
19 h (19 h 45) - Journal à la demande.
20 h 05 (21 h) - Le Baron.

22 h 40 (23 h 40) - Qui ma-rions-nous ?

Les titres d'émissions imprime-s en rouge indiquent celles qui sont diffusées en couleurs.

Ces horaires et ces pro-grammes vous sont communi-qués sous réserve de modifi-cations de dernière minute.

Photos O.R.T.F.

La cote des J2

9/10

LE SECRET DE NICOLAS FLAMEL
(Samedi 25 novembre)

Un très beau spectacle pour un samedi soir. L'enquête était fort bien menée et tous les détails étaient bien étudiés. A la fin on se posait beaucoup de questions et le débat qui a suivi l'émission ne nous a pas beaucoup éclairé.

7/10

CONTINENT POUR DEMAIN
(Vendredi 24 novembre)

C'est une émission toujours intéressante qui révèle chaque fois des aspects nouveaux sur ce qui se passe dans le monde. Elle gagnerait à être plus lon-gue.

7/10

AU COEUR DU TEMPS
(Dimanche 2^e chaîne)

Faire remonter le temps à des hommes du XX^e siècle, voilà qui est original. Les deux héros essaient toujours d'inter-venir sur des événements dont ils connaissent la fin. Dans le fond c'est de la reconstitution historique.

6/10

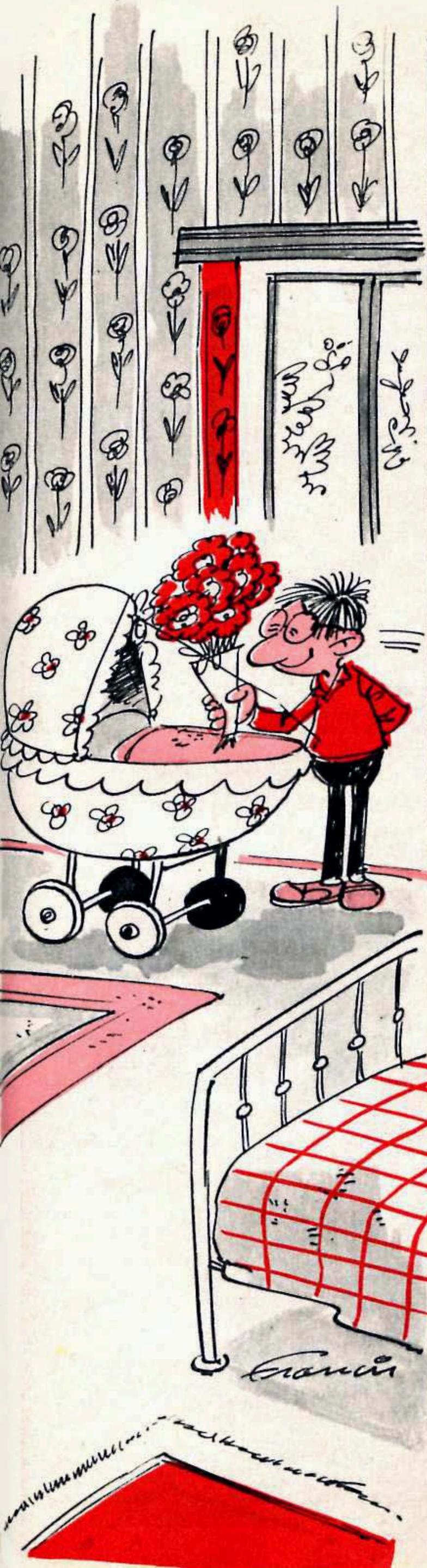
LA CAMERA INVISIBLE
(Vendredi 24 novembre)

Pas fameux. Les réalisateurs n'ont pas eu beaucoup d'idée. La seule séquence intéressante était celle du jeu radiophonique pour lequel les concu-rrents devaient donner de l'ar-gent.

La cote des J2 est établie chaque semaine grâce aux let-tres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, écrivez à : Rédac-tion « J2 JEUNES » - Rubrique Télévision - 31, rue des Fleurs - PARIS (6^e).

Le journal de François

Pierre-François



Ce samedi, retour at home, j'avais à peine poussé le portail du jardin que Noémie s'est précipitée dans mes jambes, en me brandissant sous le nez un petit carton imprimé :

— Il est né, le bébé de Zaza, ton filleul, tu peux aller acheter les dragées...

— Fais voir un peu... et je me suis emparé du carton bleu pour y lire qu'effectivement Pierre-François avait fait son apparition en ce monde.

Quand même, ça fait quelque chose... un petit cousin... Un fils de cette Zaza dont je vous avais raconté la noce. Zaza... plus protocolairement Elisabeth, Madame Elisabeth Desvignes, la femme du Docteur Desvignes (un biologiste, un presque savant qui travaille dans un Laboratoire de recherches sur le cancer).

Et c'est moi qu'ils ont choisi pour être le parrain de leur premier mignon !

Personnellement, ça me m'a pas du tout étonné. Depuis que j'ai été aide-mono (à la colo de la Bergerie), depuis que j'ai rincé presque quotidiennement, pendant un mois, les draps du colon Philippe Truchet dans le lavoir... (vous comprenez pourquoi ? Pas besoin de vous faire un dessin !), depuis cet été donc, j'ai la conviction de pouvoir faire un parrain valable !

Mais d'autres ont été surpris.

La tante Geneviève a pris papa à part pour lui confier :

— Le choix de François comme parrain ne laisse pas d'être étonnant, ne trouves-tu pas Jérémie ? Moi, j'eusse pensé à votre aîné Bernard, qui s'est couvert de gloire cet été (reçu deuxième de France

à son Concours) ou à Dominique si spirituel et tellement distingué... mais François, ce gamin chachuter qui nage dans le cambouis... Là-dessus, maman est intervenue. Maman ne trouve pas assez de mots dans le dictionnaire pour qualifier l'état de mes bleus de mécano et le sillage graisseux et chaotique de ma personne mais ce qu'elle peut me dire à moi elle ne supporte pas que quelqu'un d'autre l'insinue.

— Vous oubliez, ma chère Geneviève, que les fonctions de parrain n'ont rien à voir avec les formules mathématiques, l'esprit de répartie ou le pli du pantalon. Elisabeth et Maurice veulent pour leur fils, un parrain QUI PRENNE L'EVANGILE AU SERIEUX...

— Je croyais que François était plutôt un petit rigolo...

La moutarde allait leur monter au nez. Papa s'est retourné vers sa sœur :

— Tu as tout à fait raison. Mais un petit rigolo, c'est un JOYEUX, un gars qui cultive l'ESPERANCE, parce qu'il a la FOI ou plus exactement parce qu'il se préoccupe de nourrir sa foi.

— J'ai compris, Jérémie, j'ai compris, il me reste à pratiquer la CHARITE, c'est moi qui paierai les dragées... parce qu'évidemment... ce pauvre François...

J'ai demandé à Elisabeth pourquoi mon filleul s'appelait Pierre, parce qu'il avait été question de Mathieu et d'Alexandre...

— Et bien, François, Maurice et moi, on s'est décidé en visitant l'expo de Montréal, à cause d'une phrase de Saint-Exupéry lue à l'entrée : « Etre homme s'est sentir en posant sa PIERRE que l'on contribue à construire le monde. »

CLASSE MIXTE

POINT

Le clan des filles et le clan des garçons

« Dans une classe il est difficile de travailler avec des filles car filles et garçons ne s'entendent pas très bien ».

Patrick — AMIENS

« Les filles de ma classe sont très bavardes. On peut arriver à s'entendre à condition de les remettre parfois à leur place ».

François — 12 ans 1/2 — (Moselle)

« Dans une classe mixte il y a deux clans : le clan des garçons qui chahutent les filles et le clan des filles ».

Philippe — 13 ans — (Loiret)

« Si j'étais dans une classe mixte je serais gêné ».

Philippe

« Les filles sont plus susceptibles que nous, je dirais même « chicanieuses » pour des choses que nous trouvons sans importance ».

Jean-François — 14 ans — SEDAN

Mais l'entente et le travail en commun sont-ils impossible ?

Je suis pour la coopération entre garçons et filles

« Si on demande un service à une fille elle ne refuse jamais. »

Joël — AMIENS —

« Pourquoi ne pourrait-on pas travailler avec les filles ? Généralement elles travaillent mieux que nous et, de ce fait, réussissent mieux. Cela peut nous inciter à travailler davantage. »

Louis — 15 ans — MILLAU —

« La classe mixte n'est pas une mauvaise chose. Cela nous apprend à mieux nous connaître entre garçons et filles surtout pour ceux qui n'ont pas de sœur. »

Vincent — 12 ans 1/2 — VILLEMONTBLE —

« Je suis pour la coopération entre garçons et filles. En effet, nous autres garçons nous sommes plutôt impatients, emportés, tandis que les « demoiselles » sont plus patientes que nous et ont meilleur caractère. Ce mélange, à mon avis, doit être profitable pour tous. »

Jean-François —

« C'est bien parce qu'on peut discuter avec elles. On se fait des petites copines. »

Francis — AMIENS —

La réussite de tous

« Et... en classe avec des filles peut poser des inconvénients mais par la suite c'est très intéressant. En effet, plus tard nous vivrons en société avec elles. Alors autant commencer dès maintenant. »

Louis — MILLAU —

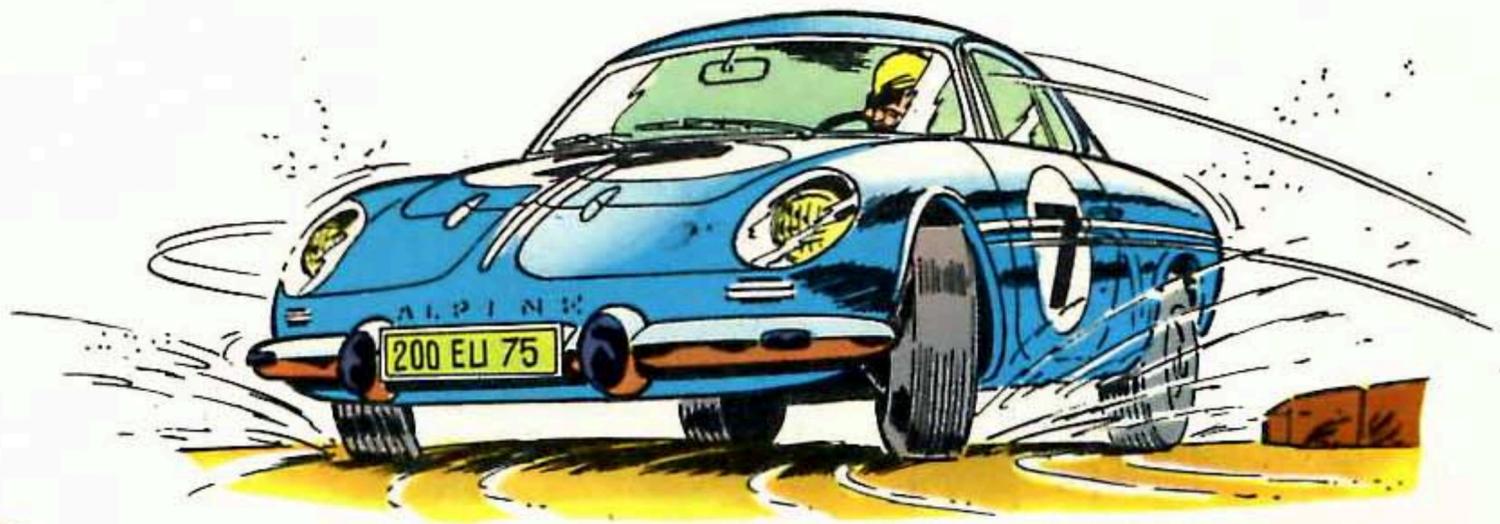
Les classes mixtes existent. Il y en a de plus en plus. Se demander si c'est bien ou si c'est mal ne sert sans doute pas à grand chose.

Comme à l'école garçons et filles, dans la vie de tous les jours hommes et femmes travaillent ensemble.

Ensemble pour réaliser plus d'entente.

Ensemble pour que chacun se sente à l'aise.

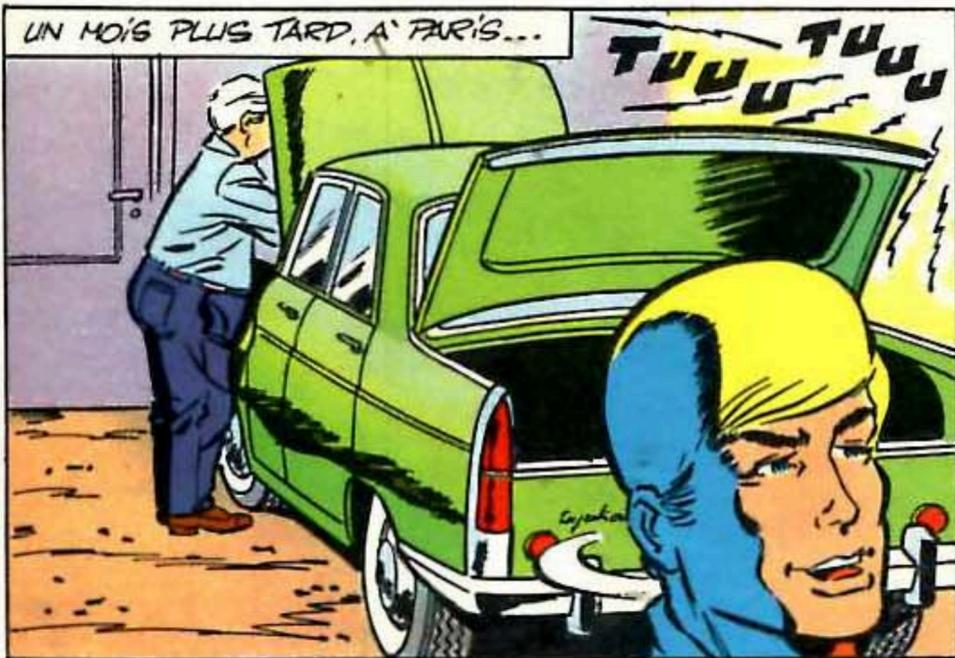
Ensemble mais peut-être pas de la même façon, il faut profiter des classes mixtes pour découvrir les richesses que chacun peut apporter. Dans le sens de sa vocation féminine ou masculine.

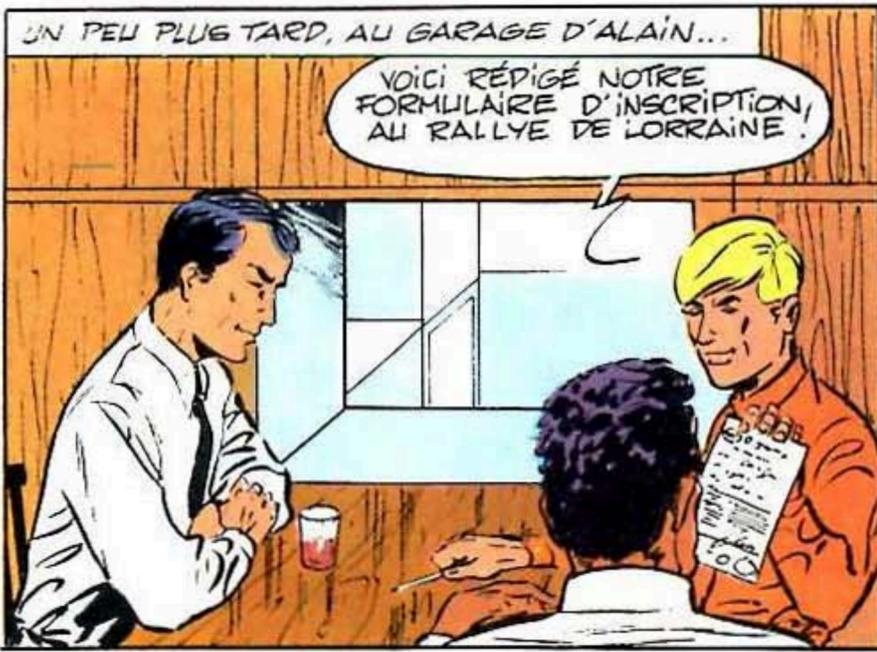


ECURIE EUROPE



RÉSUMÉ. — Alain BERCY roulait en voiture lorsque deux chauffards le poussa vers le ravin. Il a le temps de sauter mais sa voiture est morte. Pourtant, Alain s'aperçoit que les deux conducteurs sont des garçons sympathiques mais un peu gâtés par l'argent de leur père. Tous deux passionnés d'automobiles ils demandent à Alain qui est mécano de travailler chez eux.





UN PEU PLUS TARD, AU GARAGE D'ALAIN...

VOICI RÉDIGÉ NOTRE FORMULAIRE D'INSCRIPTION, AU RALLYE DE LORRAINE!



NOUS Y ENGAGERONS L'ASTON-MARTIN ET C'EST AVEC ELLE QUE NOUS FERONS LA RECONNAISSANCE CE SAMEDI!

POUR CETTE PREMIÈRE ÉPREUVE ANDRÉ ET TOI ALAIN, VOUS COURREZ ENSEMBLE!



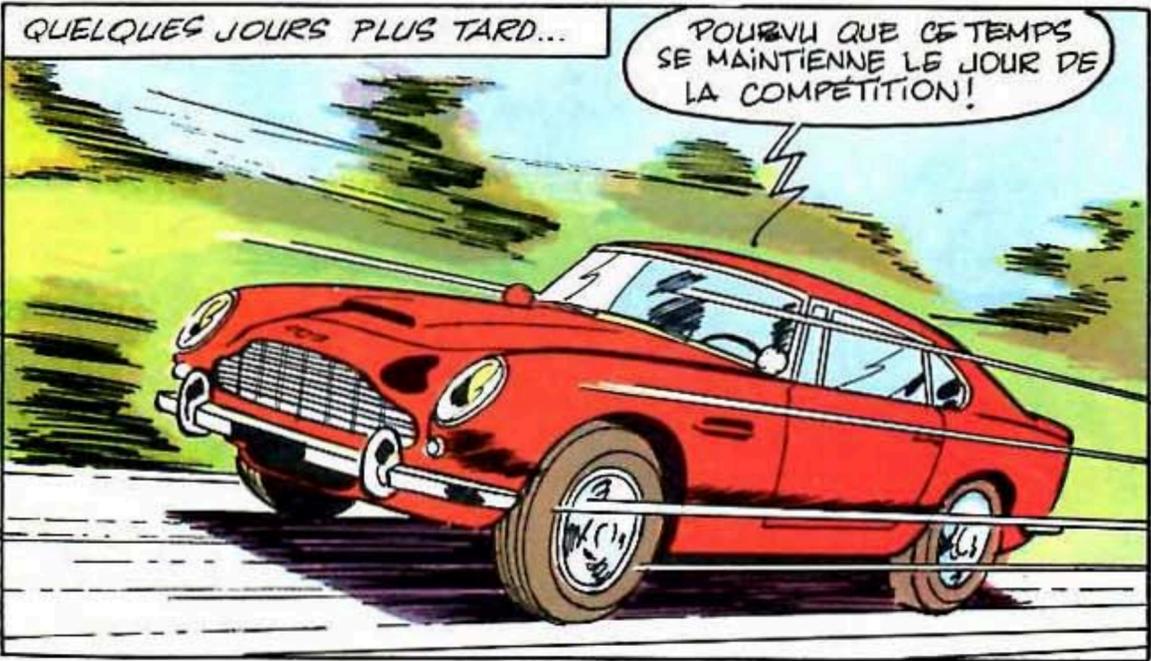
DIS DONC ALAIN! QUE FAUT-IL PRÉVOIR POUR LES RAVITAILLEMENTS?

AH! QUESTION PRIMORDIALE! MON MECANO LEON ET LUIGI SERONT EN DIFFÉRENTS POINTS DU PARCOURS ÉTABLIS À L'AVANCE AVEC LES DEUX STATION-WAGONS DE MATÉRIEL, ILS EMPRUNTERONT LES RACCOURCIS!



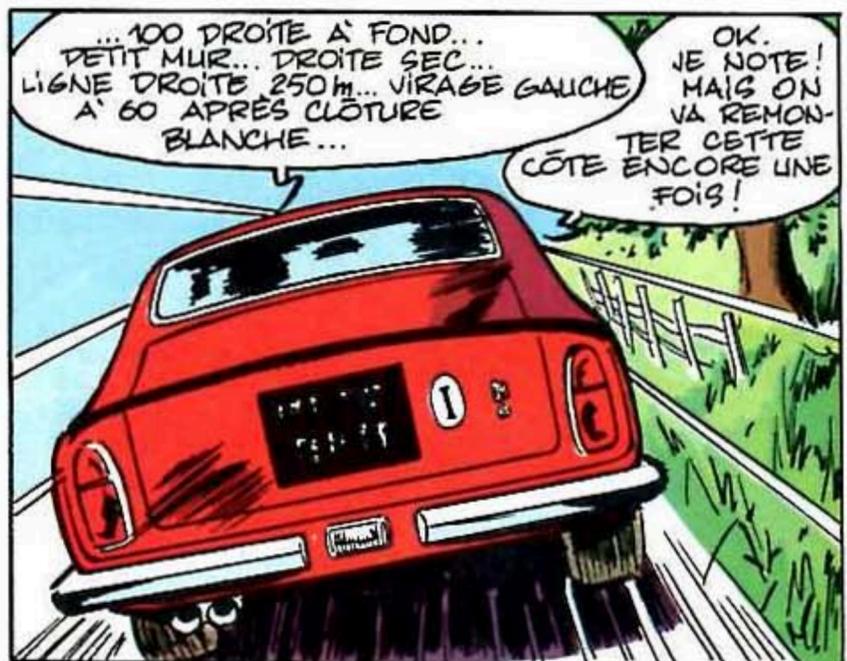
BIGRE! LES GRANDS MOYENS!

C'EST NÉCESSAIRE, MON VIEUX! ET CE N'EST ENCORE RIEN!



QUELQUES JOURS PLUS TARD...

POURVU QUE CE TEMPS SE MAINTIENNE LE JOUR DE LA COMPÉTITION!



... 100 DROITE À FOND... PETIT MUR... DROITE SEC... LIGNE DROITE 250M... VIRAGE GAUCHE À 60 APRÈS CLÔTURE BLANCHE...

OK. JE NOTE! MAIS ON VA REMONTER CETTE CÔTE ENCORE UNE FOIS!



IL FAUDRA PRÉVOIR UN RAVITAILLEMENT ICI POUR LE CHANGEMENT DES PNEUS!

D'ACCORD! ON PRENDRA AUSSI UN PEU D'ESSENCE, NOUS SERONS PLUS LÉGERS POUR MONTER! LÉON NOUS ATTENDRA EN HAUT AVEC LA SECONDE PEUGEOT POUR LE PLEIN!



PEU APRÈS...

PAS FÂCHÉ D'AVOIR TERMINÉ CETTE RECONNAISSANCE NOUS LA FERONS ENCORE UNE FOIS, LUNDI!

L'ASSISTANCE VA NOUS CÔTER TRÈS CHER IL NOUS FAUT ENCORE DEUX BONS MECANOS.

D'ACCORD, ALAIN! MAIS CE QUE NOUS
DONNENT NOS PARENTS EST ASSEZ LIMITE!
POUR CE RALLYE-CI, CA IRA! MAIS LES SUIVANTS
... IL FAUDRA UN SOUTIEN FINANCIER!



NOUS VERRONS
ÇA, LUIGI!

IL FAUT D'ABORD
FAIRE NOS PREUVES!



MAIS...
IL SE FAIT TARD!
TOUS AU LIT! NOUS AVONS
BESOIN DE REPOS, IL FAUT
ÊTRE EN FORME POUR
LE DÉPART!



LE JOUR DU DÉPART EST ENFIN ARRIVÉ. SUR LA PLACE
TOUT LE MONDE S'AFFAIRE AUTOUR DES 90 VOITURES.
LES NERFS SONT TENDUS, LES PILOTES, ANXIEUX, AVALENT
UNE DERNIÈRE GORGÉE DE CAFÉ PUIS UNE A' UNE, LES
VOITURES SE DIRIGENT VERS LE PODIUM DU 'START'...

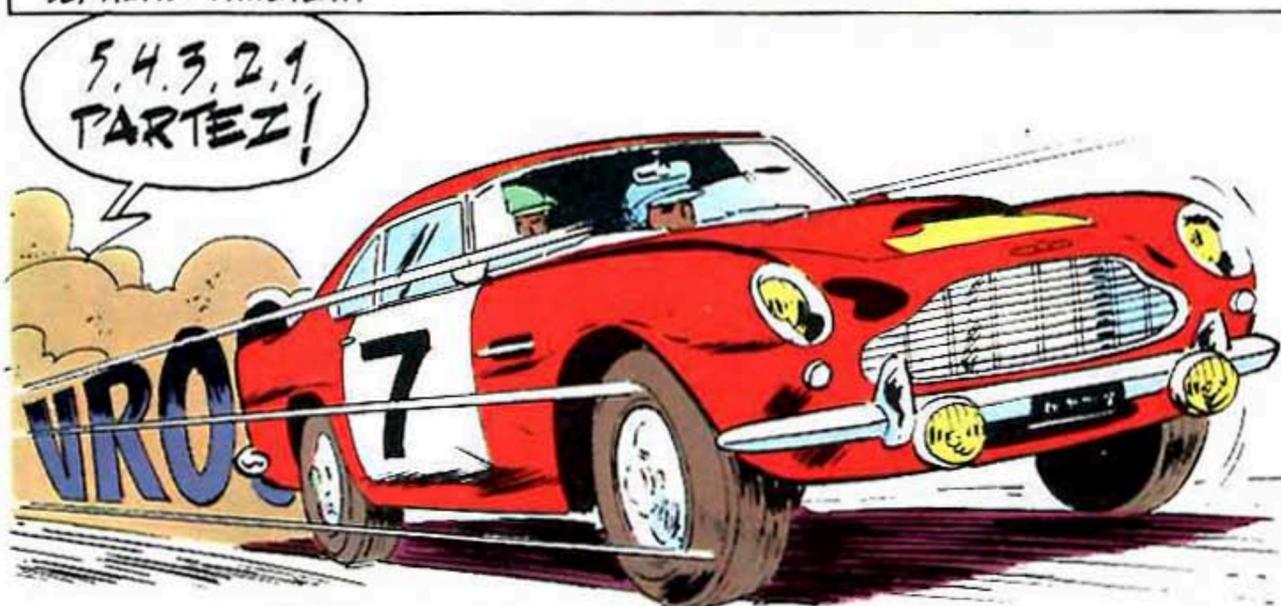


CHACQUE MINUTE LE DÉPART EST
DONNÉ A' UNE VOITURE...

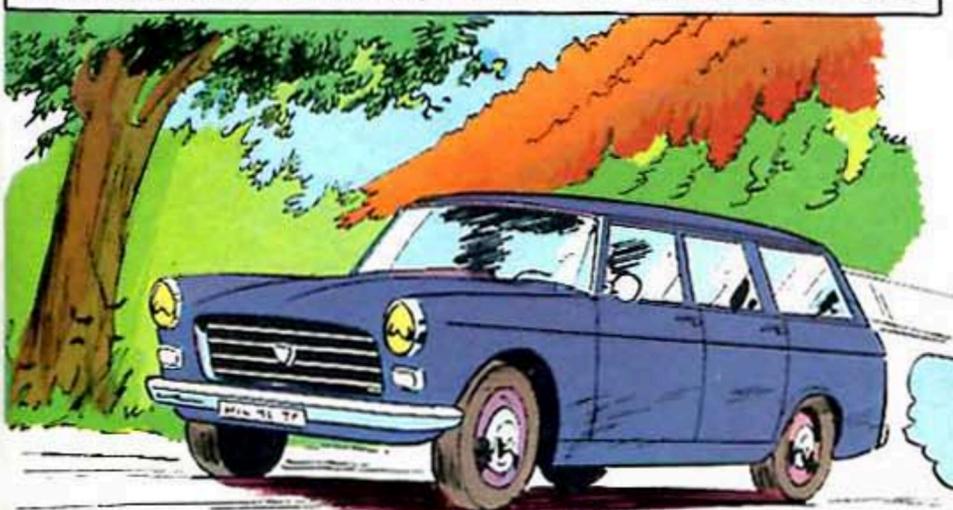


L'ASTON-MARTIN DE NOS AMIS FORTE LE NOT ELLE PART DONC A' LA
SEPTIÈME MINUTE...

5, 4, 3, 2, 1,
PARTEZ!



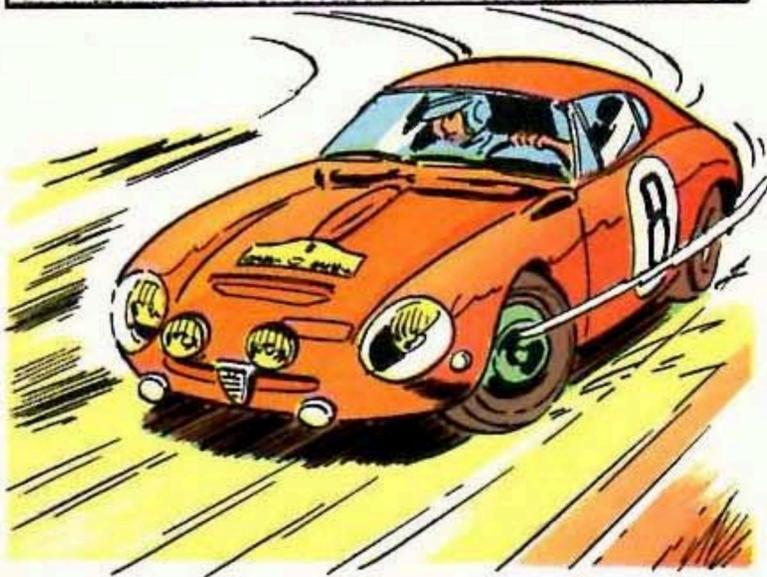
PENDANT CE TEMPS, LES DEUX STATION-WAGONS
EMPORTENT QUATRE HOMMES ET TOUT LE MATÉRIEL
D'ASSISTANCE AU PREMIER POINT DE RAVITAILLEMENT.



HEUREUSEMENT QUE LES
RACCOURCIS, INTERDITS AUX CONCURRENTS
NOUS PERMETTENT D'ARRIVER AVANT EUX,
SANS QUOI!



CHACUN SE PLONGE CORPS ET ÂME
DANS LA COURSE...



LA LUTTE SERA SERRÉE! CHAQUE SECONDE COMPTE ET ON ESSAYE
DE LES GRIGNOTER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE. CE CONCURRENT,
PAR EXEMPLE, GAGNE 1/10 DE SECONDE EN "MORDANT" SUR
LA BORDURE DE ROUTE À CE VIRAGE.



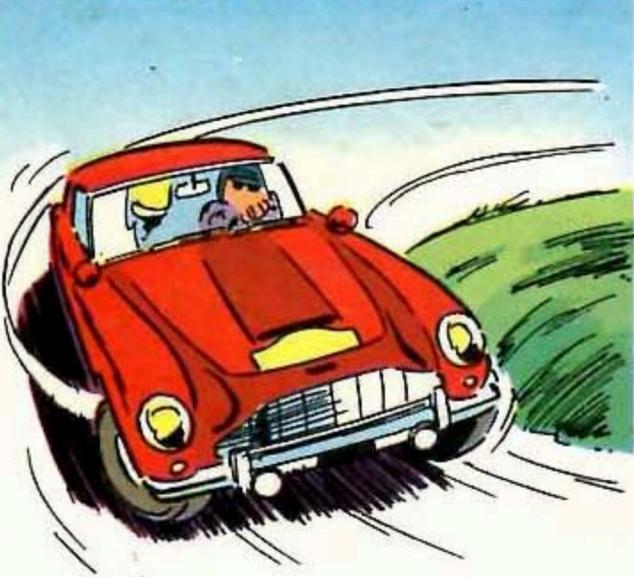
PAR CONTRE, CELUI-CI, JOUANT DE MAL-
CHANCE EST SORTI DE LA PISTE SANS
GRAVITÉ POUR LE PILOTE ET LA MACHINE
MAIS... COMBIEN DE PRÉCIEUSES MINUTES
SONT-ELLES PERDUES?



NOS AMIS "AVANCENT" TRÈS RÉGULIÈREMENT. LEUR VOITURE
PILOTÉE PAR ALAIN COLLE À LA ROUTE...



TOUTEFOIS, DANS LES VIRAGES ALAIN
A BEAUCOUP DE MAL À LA MAÎTRISER.



JE NE M'EXPLIQUE PAS
POURQUOI ELLE CHASSE PAR
L'ARRIÈRE!

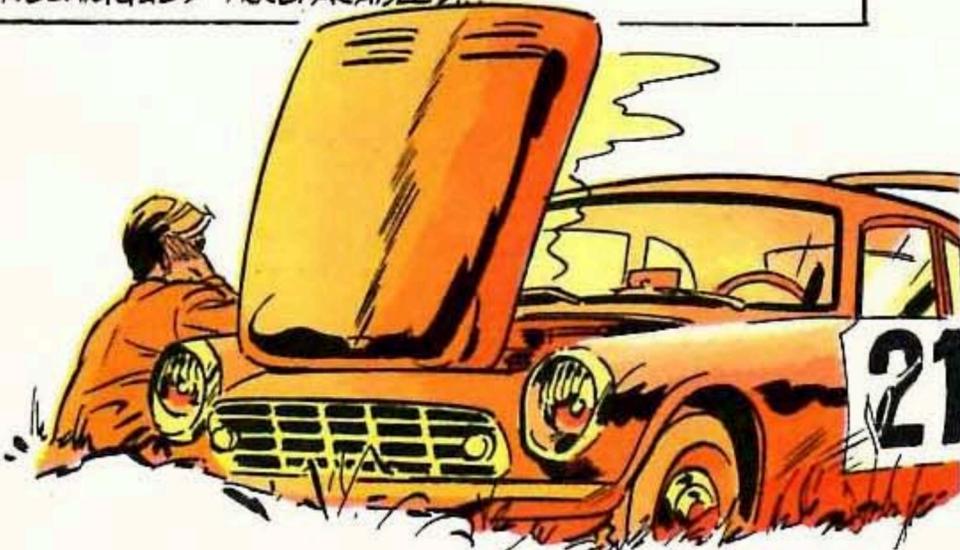


TOUTANT LORS DES ESSAIS, JE N'AI
RIEN REMARQUE DE TEL!



ATTENTION! ALAIN!
DROITE À FOND... VIRAGE SEC
GAUCHE À 300... EN 30... APRÈS
MAISON JAUNE...

POUR D'AUTRES LA COURSE QUI VIENT À PEÛNE
DE COMMENCER, SE TERMINE DÉJÀ, SUR ENNUIS
MÉCANIQUES IRREPARABLES.



...OU TRAGIQUEMENT...



AU DERNIER RAVITAILLEMENT...



LES VOILA!
VITE!



BRAVO! LES GARS!
VOUS ETES DANS LES TEMPS!

D'ACCORD!

ON VOUS
CHANGE LES
PNEUS ET ON
FAIT LE PLEIN!



QUELQUES MINUTES
APRES...

ALLEZ-Y!
VOUS TENEZ
UN BON CLASSEMENT!



ON REMBALLE, LES GARS!

LAISSEZ LES
VIEUX PNEUS
ICI!

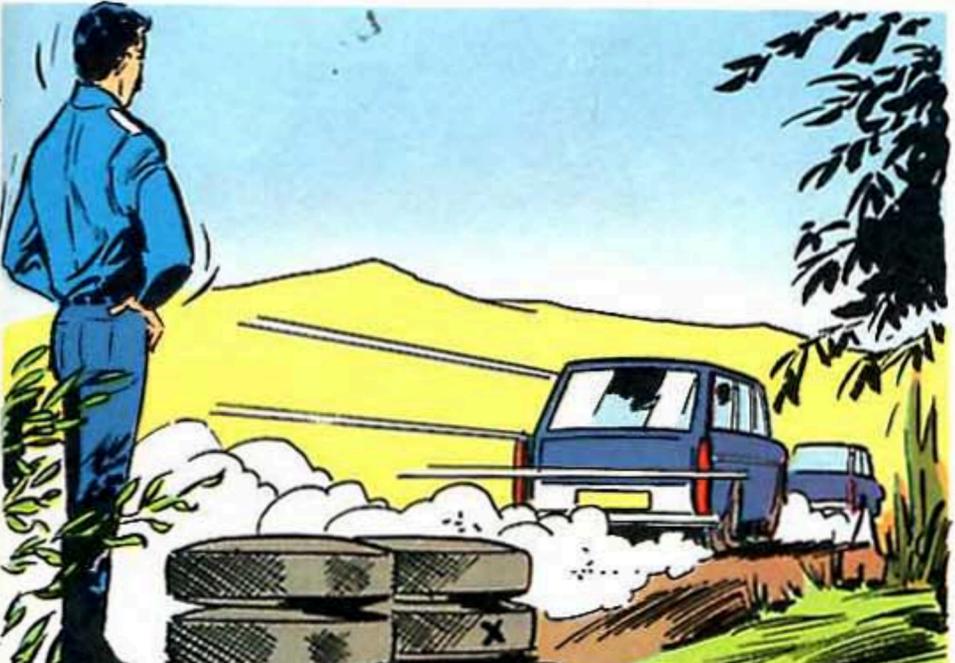


POURQUOI?
ON PEUT ENC...

NON! ON LES
LAISSE ICI! INUTILE DE
SE CHARGER DE TOUT CELA!



TRES BIEN!
SI TU AS TROP
DE FRIC...



SORTEZ DE LA
VOUS AUTRES ET
EMPORTEZ LE PNEU
MARQUE D'UNE CROIX!

BIEN PATRON!

A L'ARRIVEE, NOS AMIS SE SONT CLASSES TROISIEMES, ILS SONT REQUIS PAR LEURS MECANOS, DEJA SUR LES LIEUX...



EXCELLENT DEBUT, LES
ENFANTS! AVEC UNE
MEILLEURE ASSISTANCE VOUS
ENLEVEZ LE TITRE!

VOTRE ASSISTANCE
ETAIT PARFAITE, MAIS NOUS
MANQUONS ENCORE DE
MOYENS!

LES VOILA!
ON LES SURVEILLE TOUS!
LE PATRON LES
SUSPIONNE!

L'Émeraude de Lord Snack Bar

Une Aventure de "Pipe en Bois" racontée par J. Lebert



En effet, une certaine croisière au large du cap Trafalgar n'avait guère convenu à notre marine...



... et l'Angleterre régnait en souveraine absolue sur la mer.

Vraiment, en souveraine absolue?





ET J'AJOUTERAI CECI, MESSIEURS...



NOUS AUTRES CORSAIRES ALLONS MENER LA VIE DURE AUX ANGLAIS.

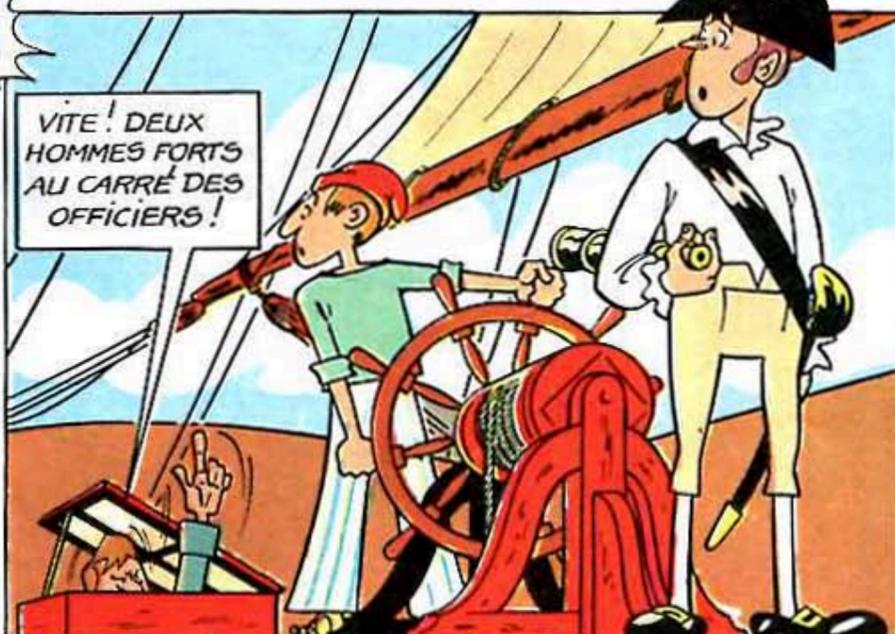


NOUS VENGERONS TRAFALGAR



BLOUF!

AAH
AAH



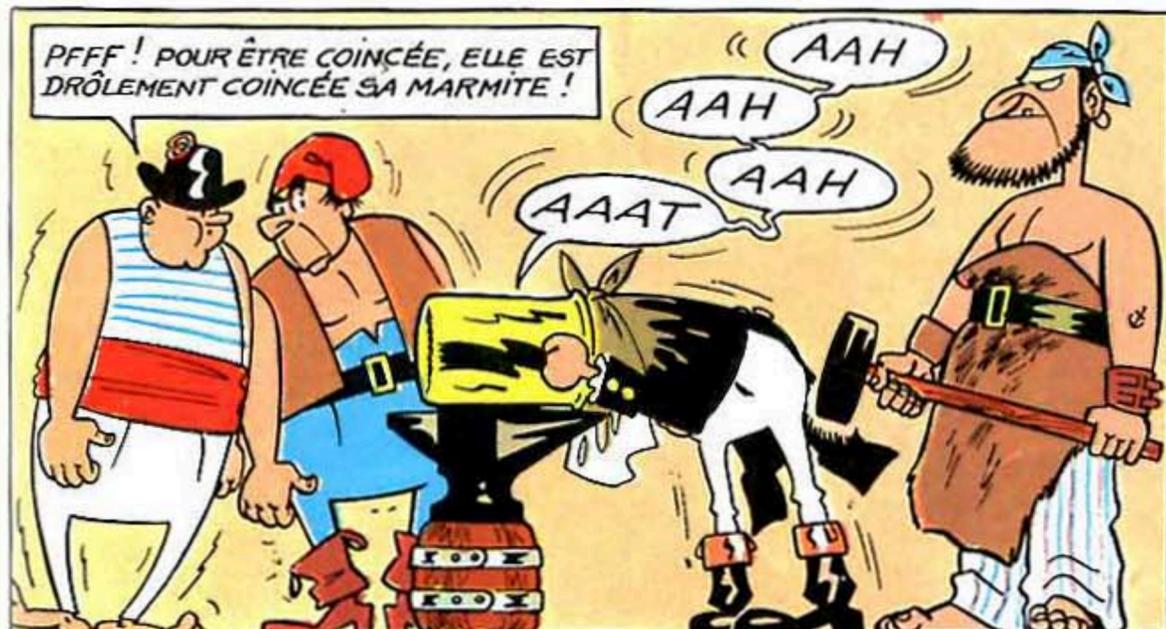
VITE! DEUX HOMMES FORTS AU CARRÉ DES OFFICIERS!



Peu après...

HEIN!
HEIN!

FAITES VENIR LE FORGERON AVEC SON ENCLUME!

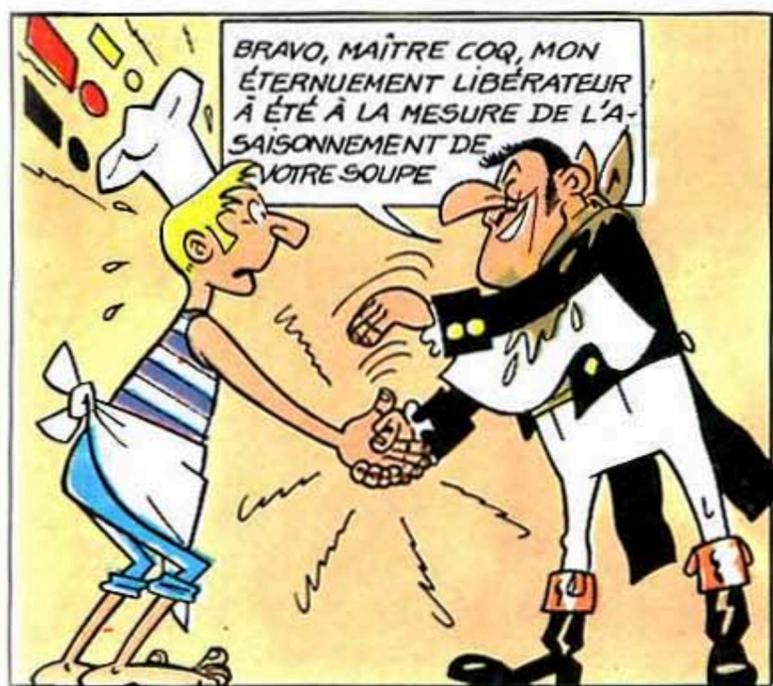


PFFF! POUR ÊTRE COINCÉE, ELLE EST DRÔLEMENT COINCÉE SA MARMITE!

AAH
AAH
AAAT
AAH



ACHOUA



BRAVO, MAÎTRE COQ, MON ÉTERNUEMENT LIBÉRATEUR À ÉTÉ À LA MESURE DE L'A-SAISONNEMENT DE VOTRE SOUPE



UNE VOÏLE DROIT DEVANT!



R

L'INCA était prisonnier, Atahualpa le dernier Inca. Inexorablement l'Empire péruvien s'effondrait sous la botte espagnole.

Pizarre gagnait la partie, lui et sa poignée de conquistadors. Avec une témérité folle ils avaient gravi les contreforts escarpés des Andes sachant bien qu'il n'y aurait pour eux aucune retraite possible et qu'il leur fallait vaincre à tout prix. Ils avaient réussi : en quelques mois ils étaient devenus maîtres d'un immense territoire.

La foule des Indiens avait dû se soumettre à ces quelques conquérants que notre conscience du XXème siècle a tant de mal à juger : faut-il admirer le courage, l'endurance, la volonté de fer de ces hommes que rien n'arrêtait ou mépriser leur avidité, leur soif d'or et de puissance ? Peut-on admirer leur Foi ardente sans regretter leur cruauté et leur totale incompréhension du peuple Indien ?

Quoi qu'il en soit, à l'heure où se passe cette histoire en 1533, quelques hommes changeaient le destin d'un continent, épopée unique dans l'histoire de l'humanité.



Le 16 novembre au cours d'une brève et sanglante bataille, Pizarre en s'emparant de son chef avait détruit l'Empire Inca, comme quelques années plus tôt Cortès et les siens avaient abattu l'Empire Aztèque.

Maintenant il regardait son prisonnier Atahuallpa, dernier descendant du soleil, à vrai dire il ne savait que faire de ce précieux et encombrant captif !

Entre ses gardes, Atahuallpa se taisait, impassible, presque serein.

Soudain il fait appeler son conquérant :

— Me libères-tu ?

L'espagnol garda le silence ; le souverain insista :

— Je peux te payer une rançon, de l'or, beaucoup d'or.

Au frémissement imperceptible du Capitaine l'Inca comprit qu'il avait touché juste, il insista :

— Je peux te remplir cette salle d'or plus haut que nos têtes.

Pizarre savait qu'il ne bluffait pas. Les mines du Pérou regorgeaient de métaux précieux que des milliers de mineurs extrayaient pour le souverain et que d'innombrables orfèvres martelaient, ciselaient en objets précieux destinés à l'Empereur et aux divinités. L'ELDORADO tant cherché était-il enfin à sa portée ?

Je peux remplir cette salle d'or répétait Atahuallpa et deux autres salles d'argent.

L'Espagnol réfléchissait ; même prisonnier l'Inca était encore puissant. Ses ordres transmis aux quatre coins de l'Empire seraient sans doute exécutés. Mais le libérer n'était-ce pas prendre un bien grand risque ? Le risque de le voir reprendre la lutte avec ses fidèles ? Bah, on pouvait toujours s'emparer de l'or après, on verrait...

Pizarre promit la liberté à son captif et celui-ci envoya ses messagers.

Bientôt, des autres coins du pays, arrivèrent des caravanes de lamas chargés de vases précieux, de roues d'or évoquant le soleil, de plats d'argent, d'aiguillères, de statues. Un jour le sol de la salle fut entièrement recouvert et les caravanes arrivaient encore.

Pourtant bien que jamais conquérant n'ait vu autant de richesses rassemblées, Pizarre ne s'estimait pas satisfait. Ces trésors lui paraissaient peu de chose en comparaison de ceux dont il supposait l'existence.

Sans attacher le moindre intérêt à leur beauté il fit fondre en lingots plus faciles à transporter, tous ces merveilleux objets qui auraient pu faire la gloire des plus grands musées du monde. En même temps il continua à réclamer de l'or, de l'or en encore de l'or...

L'Inca restait digne, un peu méprisant devant les demandes renouvelées de son geôlier.

— J'ai donné des ordres, comment puis-je vérifier s'ils sont exécutés ? Les plus grandes richesses se trouvent dans les temples du soleil de Pachacamac et de Cuzco. Va les chercher si tu ne crois pas en ma bonne foi.

Pizarre partit avec une petite escorte d'une vingtaine de cavaliers seulement.

Sur son passage, les pauvres Indiens, loin de tenter de lui barrer la route s'inclinaient, effrayés par ces blancs qui possédaient la poudre, le tonnerre du dieu Viracocha et qui montaient des animaux extraordinaires, fabuleux, les chevaux.

Il atteignit les murs cyclopéens de la forteresse de Pachacamac faits de blocs énormes dont on n'a pas encore trouvé le secret de l'ajustement si parfait.

Voici la terrasse dominant de très haut le Pacifique, voici la chapelle, enfin.

Pizarre et les siens entrèrent, écœurés par l'odeur fade du sang des victimes sacrifiées en ce lieu et les miasmes putrides qui montaient du sanctuaire de l'Idole.

Ils renversèrent le fétiche de bois, ramassèrent ça et là quelques plaques d'or, quelques émeraudes mais où étaient les trésors escomptés ?

L'interprète eut un geste évasif : — partis... sans doute avec les prêtres



qui avaient emporté leur secret dans leur fuite...

Puisque Pachacamac n'avait rien livré, peut-être trouverait-on mieux à Cuzco la Capitale ?

Pizarre y envoya un de ses lieutenants Gomez.

Celui-ci se dirigea aussitôt vers l'antique capitale où Manci Capac, le premier Inca, fils du Soleil, avait d'après la légende rassemblé les dix clans primitifs qui formèrent son Empire.

Pour atteindre Cuzco il monta par l'incroyable chaussée incassique, chemin pavé qui serpente entre quelques-uns des plus hauts sommets du monde et il arriva à la ville.

Elle comptait alors près de 200 000 habitants. Les quelques espagnols de Gomez traversèrent sans être inquiétés par cette foule passive puis sans s'attarder sur l'immense place où avaient lieu les processions rituelles ni près de l'énorme forteresse de Sacsahuaman qui gardait la ville ils se dirigèrent vers le grand temple du Soleil, Curicancha, la maison de l'or.

Gomez pénétra dans le sanctuaire, ébloui, les murs étaient entièrement lambrissés de feuilles d'or ; certes ce n'était qu'un mince plaquage mais d'un effet extraordinaire. Il trouva quelques vases d'or, quelques statuettes d'idoles mais très vite comme Pizarre il se rendit compte qu'il avait été joué.

Avant son arrivée les prêtres avaient enlevé tout ce qui était le plus précieux : les momies des souverains défunts et les trésors du temple.

Gomez revint vers Pizarre, celui-ci rassembla tous ses lieutenants, on fit le partage, la part de Charles Quint, la part de chacun des conquérants, la part des soldats mais on ne libéra pas Atahualpa...

Bien au contraire, le dernier souverain de la dynastie légendaire fut jugé sous un vain prétexte et condamné à mort.

Mais la conquête du Pérou fut aussi fatale à ceux qui en furent les protagonistes : « Celui qui frappe de l'épée périra par l'épée... ». Jamais la parole de l'Evangile ne fut mieux justifiée. Pizarre et ses compagnons périrent tous de mort violente.

Cinq siècles sont passés et une énigme demeure. Que sont devenus les trésors des temples du Soleil ?

Il est certain que les prêtres Incas les avaient mis à l'abri, certain aussi que le secret de leur cachette a été perdu.

Surgiront-ils un jour de sous les murs fabuleux d'une forteresse incassique exhumés par la pioche de quelque archéologue ?

Le Pérou moderne se préoccupe beaucoup de son passé et de nombreux savants étudient les vestiges de Cuzco, Machu Pichu et autres lieux.

Mais retrouvera-t-on jamais les trésors de l'Inca ? Peut-être est-il préférable que la terre garde à jamais ensevelies ces richesses pour lesquelles trop de sang a coulé.



JOUEZ LE JEU



LE
TORNADO

DEPUIS quelques jours déjà, les vitrines de magasins ont un air différent. Les jouets ont envahi les devantures où ils règnent en seigneurs et maîtres. N'êtes-vous pas d'ailleurs de ceux qui sont restés de longues minutes à les contempler ?

Avant de vous présenter quelques nouveautés intéressantes, je voudrais vous remettre en mémoire une opération qui a pris son départ l'an dernier. Certains fabricants de jouets ont décidé que pour 99 jouets vendus, ils offriraient le 100ème à l'Association « Cœur d'or », celle-ci les distribuant ensuite à des orphelins ou déshérités. C'est ainsi que l'an dernier, 5000 jeux et jouets ont fait le bonheur de plusieurs milliers d'enfants. Cette année sera peut-être encore plus formidable. Pensez-y en choisissant les cadeaux qui vous sont destinés ou ceux que vous offrirez vous-mêmes...

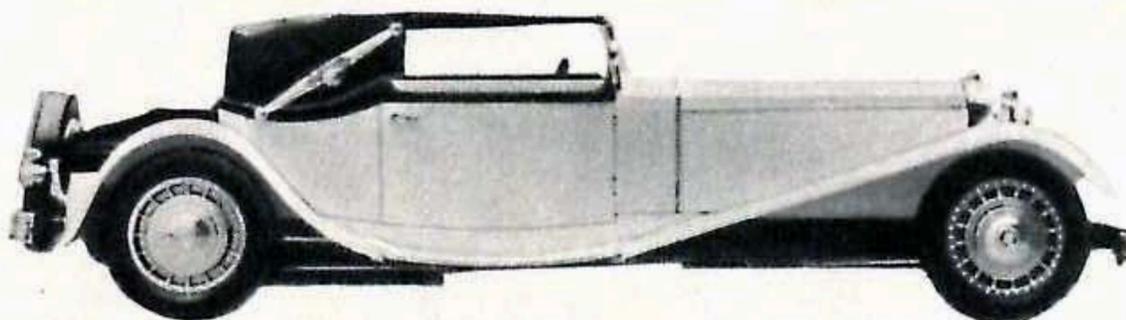
POUR JOUER DEHORS



SURF

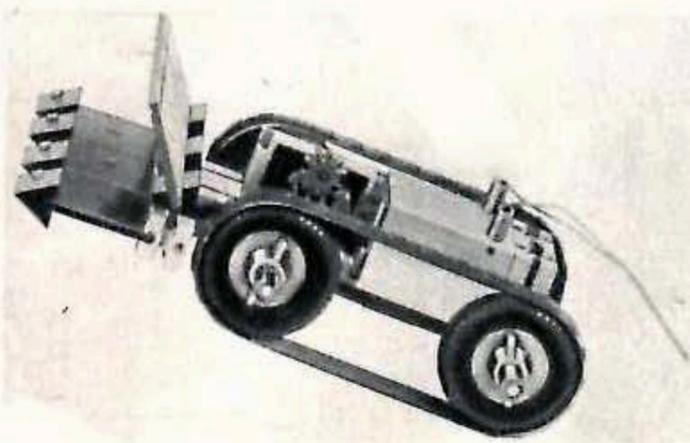
les principes des patins à roulettes et de la planche de surf combinés. Choisissez une route en pente se terminant, de préférence, par un talus herbeux ! 35 F (Jouets Nationnels).

POUR BRICOLER UN PEU



MAQUETTE BUGATTI ROYALE

les maquettes plastiques à construire Lindberg offrent un choix considérable en bateaux, avions, voitures tant anciens qu'actuels. La dernière née : la Bugatti Royale 1931 a fière allure... 39 F (Jouets Nationnels) C.O.



FISCHER TECHNIK

ce jeu de construction en nylon se différencie de ceux que l'on voit habituellement par des pièces qui permettent de reproduire tous les mouvements mécaniques utilisés de manière courante. On peut même télécommander certaines réalisations. A partir de 18 F (Fischer) — Diplôme Loisirs Jeunes 1967.

c'est un disque léger qui, lancé contre le vent, revient comme un boomerang. Par vent faible, il peut également planer. Sa trajectoire est longue d'une trentaine de mètres. 5 F (Delacoste).



SARBACANE

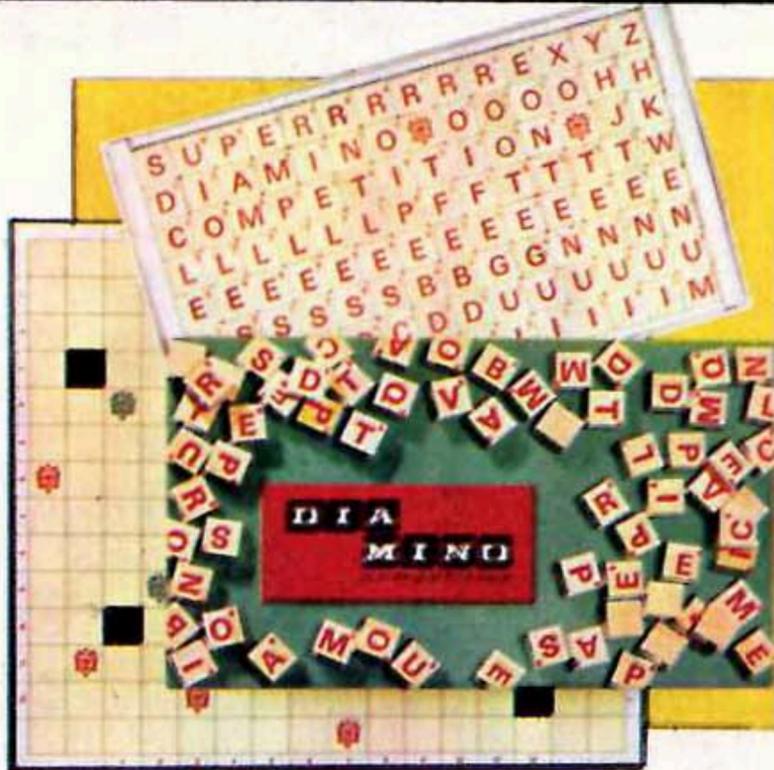
à utiliser en plein air ou chez soi mais à proscrire durant les heures de classe, cette sarbacane à répétition envoie de petits projectiles légers qui se fixent sur la cible par une ventouse. 10 F (Delacoste) C.O.

MINISTECK



des éléments en plastique de différentes couleurs permettent de composer suivant modèles ou selon l'imagination toute une série de tableaux. De 9 à 65 F (Jouets Rationnels) C.O.

POUR JOUER ENSEMBLE



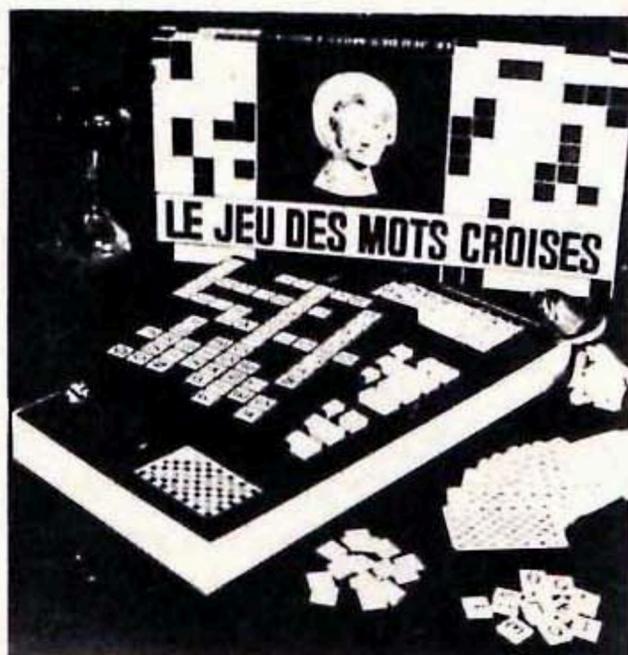
DIAMINO COMPÉTITION

il existe maintenant une version « voyage » du célèbre Diamino. 112 lettres magnétiques prennent place sur une piste métallique de 210 x 120 mm. 48 F (Gay-Play).



KON TIKI

sur le thème célèbre : « Si tous les gars du monde... », ce jeu fait revivre l'extraordinaire odyssee du fameux radeau à travers le Pacifique. Innovation intéressante : il ne faut pas battre les autres joueurs pour gagner, mais les aider... 40 F (Capiépa). C.O.



LES MOTS CROISES

des mots croisés à l'infini, grâce à des grilles différentes que les joueurs édifient en cours de partie. 36 F (Jouets éducatifs universels).

(à suivre)

* C.O. : ces jouets participent à l'opération « Cœur d'Or ».

J. DEBAUSSART.

J2 jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

3629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



LE RENDE



Le club J2 de Saint-Louis à Brest a organisé une veillée de Noël.
Les voici qui interprètent la Pastorale des Santons de Provence.



Ces J2 de Verdun table. Au menu : ch
lmonade.

UN OBJECTIF A NE PAS MANQUER

Les vacances approchent. Noël c'est
une fête de joie où tous se retrouvent
heureux d'être ensemble. Les J2 veulent
que Noël soit cette fête où chacun peut
apporter sa part de joie.

Alors pourquoi ne feriez-vous pas une
fête où tous vos camarades seraient avec
vous ?

LE RENDEZ-VOUS DES J2, c'est une
nouvelle étape vers la suppression totale
des clans qui créent la division entre les
jeunes.

C'est une fête où chacun peut partici-
per à la construction d'un monde plus
juste et plus fraternel.

Noël, c'est la joie de reconnaître Jésus
qui est parmi nous chaque fois où l'on
vit l'amitié.

« Je suis venu pour que vous ayez la
vie. »

Jésus

QUE FAUT-IL FAIRE ?

1) En parler autour de vous et inviter
le maximum de camarades.

2) Prévoir date et lieu ainsi que la dé-
coration de la salle (avec des numéros
de « J2 JEUNES », par exemple).

3) Prévoir des jeux, des chants, des
sketches, des histoires, des disques...
pour que tous puissent participer dans
une ambiance du tonnerre.

4) Profiter de cette fête pour faire le
point de la campagne pour la disparition
des clans — chacun peut raconter ce qu'il
fait—.

5) Décider ensemble ce que vous vou-
lez faire pour continuer à vivre en bons
copains : jeux, ballades ou sorties, dis-
cussions et rencontres que vous pouvez
organiser pendant les vacances.

Z-VOUS DES J2



ont prévu de faire cette rencontre autour d'une
cruiterie, chips, fromage et fruits, le tout arrosé de



A la Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret) on s'est bien amusé au cours
du rendez-vous des J2 qui a rassemblé quarante camarades.

En concevant la BUGATTI ROYALE, Ettore Bugatti voulait réaliser la plus grande voiture du monde. Il semble qu'il y soit arrivé, car les caractéristiques de ce bijou de l'Age d'Or sont impressionnantes : longueur : 6 m ; empattement : 4,30 m ; poids total : environ 3 tonnes ! Aussi impressionnantes étaient ses performances : avec un moteur de 12,7 l., elle pouvait aisément atteindre les 160 km/h !

Il reste actuellement six BUGATTI ROYALE dans le monde. Celle-ci appartient au musée Henry Ford depuis 1950, et LINDBERG a tenu

à faire revivre cette merveille de l'automobile en reconstituant sa maquette dans les moindres détails. Vous pouvez vous la procurer chez tous les spécialistes du jouet et de la maquette, détaillants et Grands Magasins.

Assemblez vos maquettes

avec la colle

BRITFIX

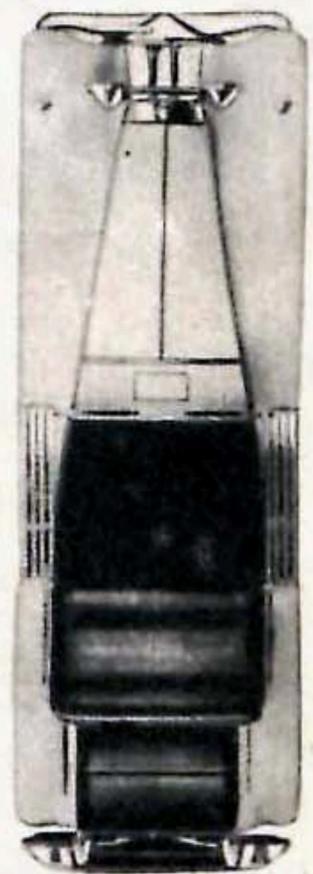
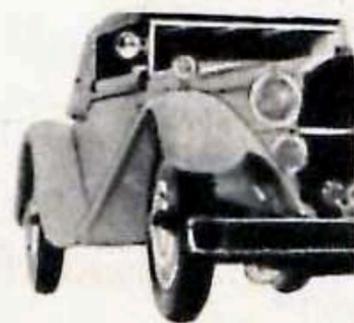
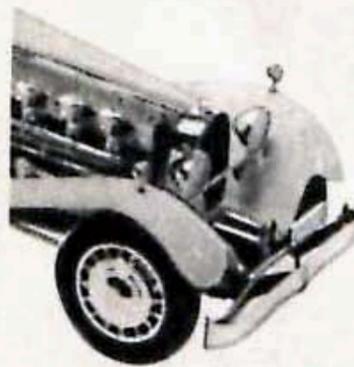
et finissez-les avec

les peintures

HUMBROL

en bombes

ou en pots.



L'Age d'Or - 49

LINDBERG recrée l'âge d'or de l'automobile



BUGATTI ROYALE VICTORIA 1931

Demandez la Documentation L 6
en envoyant 1,50 F en timbres
avec vos NOM et ADRESSE à
J. R., 6, rue Cauchois, Paris 18^e

the
LINDBERG
line

JR
jouets nationaux

Plumoo

